The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

23 June 2004, Vol. 7, No. 23 Le 23 juin 2004, vol. 7, nº 23

ARBORÉ FIÈREMENT

FLYING PROUD

Le Lower Mainland Colour Party de la Légion royale canadienne brandit bien haut l'unifolié durant le défilé du jour J qui s'est déroulé dans les rues de Vancouver. Le défilé marquait le 60e anniversaire du débarquement du jour J, en Normandie (France).

The Canadian Legions' Lower Mainland Colour Party holds high the Maple Leaf during a D-Day parade through the streets of Vancouver. The parade marked the 60th anniversary of the D-Day landings in Normandy, France.

Pages 2-6

In this issue / Dans ce numéro

Honorary Degree for CDS / Grade honorifique décerné au CEMD 9
CF Day / La Journée des FC 10-11
Navy / Marine 12-13
Air Force / Force aérienne 14-15
Army / Armée 16-17
Show tour in Afghanistan / Tournée-spectacle en Afghanistan 20

National Defence Défense nationale

Canada

PHOTOS: MCPL/CPLC BERNIE TESSIER

Bény-sur-Mer (France) : Le Capt Carl Gauthier d'Ottawa, maître de cérémonie, incline la tête et pense à ceux qui ont perdu la vie pendant la bataille de Normandie.

Bény-sur-Mer, France: Capt Carl Gauthier of Ottawa, Master of Ceremonies, bows his head in remembrance of those who died in the Battle of Normandy.

Sa Majesté la reine Élisabeth II quitte le Centre Juno Beach après y avoir déposé une couronne. Elle est accompagnée du Gén Ray Henault, chef d'état-major de la Défense et du Premier maître de 1re classe Richard Lupien, Adjudant-chef du Commandement.

Her Majesty Queen Elizabeth II leaves the Juno Beach memorial after laying a wreath, escorted by Gen Ray Henault, Chief of the Defence Staff, and Chief Petty Officer, First Class Richard Lupien, Command Chief Warrant Officer.

Des anciens combattants canadiens de la Seconde Guerre mondiale se recueillent pendant la minute de silence à la plage Juno.

Canadian WWII veterans ponder a moment during the one-minute of silence at Juno Beach.

La gouverneure générale Adrienne Clarkson, accompagnée du chef d'état-major de la Défense, le Gén Ray Henault, passe en revue les soldats français avant d'entrer dans le Cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer.

Governor General Adrienne Clarkson, accompanied by Chief of the Defence Staff Gen Ray Henault, inspects French troops before entering the Canadian military cemetery in Bény-sur-Mer.

Des enfants et des soldats français de la région rendent hommage aux anciens combattants canadiens au Cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer, en France, lors d'une cérémonie commémorant le 60e anniversaire du jour J et de la bataille de Normandie.

Local French children and soldiers honour Canadian veterans at the Canadian military cemetery in Bény-sur-Mer, France during a ceremony commemorating the 60th anniversary of D-Day and the Battle of Normandy.

L'ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale James Blakeley réfléchit aux paroles évocatrices de souvenirs lors d'une cérémonie à Bény-sur-Mer.

WWII veteran James Blakeley ponders words of remembrance at a ceremony in Bény-sur-Mer.

L'ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale Smoky Smith, le seul récipiendaire de la Croix de Victoria encore vivant au Canada reçoit une couronne de sa fille Norma Jean, au Cimetière militaire canadien de Bény-sur-Mer.

WWII veteran Smoky Smith, last surviving Canadian recipient of the Victoria Cross, is handed a wreath by his daughter, Norma Jean, at the Canadian military cemetery in Bény-sur-Mer.

Un ancien combattant canadien de la Seconde Guerre mondiale salue lors de l'arrivée de la reine Élisabeth II à la plage Juno.

A Canadian Second World War veteran salutes during the arrival of Queen Elizabeth II at Juno Beach.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA), 2 North Tower
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP), 2 tour Nord
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Gloria Kelly (819) 997-0889
kelly.gm@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Marshal McLernon (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Cheryl deLaplante (819) 997-0705
Gloria Kelly (819) 997-0889

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: SGT DAVID SNASHALL

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

FAIRE REVIVRE L'HISTOIRE

BRINGING HISTORY HOME

par le Capt Hollie Ryan

Sous un soleil éclatant, un groupe de soldats, de marins et d'aviateurs se tiennent debout depuis plus d'une heure, mais ils ne vacillent pas : ils savent que ce petit sacrifice n'a rien de comparable avec celui qu'ont fait leurs prédécesseurs. Il y a 60 ans, ces hommes ont libéré Bretteville-sur-Laize et, aujourd'hui, ils sont assis devant eux. Ces vieillards frêles et fatigués par les émotions des derniers jours sont des anciens combattants canadiens de la bataille de Normandie.

Le matin du 6 juin, a relaté la reine Élisabeth II, « l'Angleterre était directement menacée par l'ennemi, mais vous avez traversé l'Atlantique, vous avez quitté la sécurité relative de votre patrie pour rendre à l'Europe sa liberté. Pour les Canadiens qui ont pris part à la lutte dès les premiers mois, le raid sur Dieppe a été tragique, mais les leçons tirées là-bas ont permis de sauver des milliers de vies lors du débarquement en Normandie ».

Entre le 2 et le 11 juin, quelque 150 membres des FC de partout au Canada, représentant la Marine, l'Armée de terre et la Force aérienne, ont eu le privilège de se rendre en France pour participer aux fêtes marquant une période importante de l'histoire du Canada. Le groupe comptait une garde d'honneur, une escorte du drapeau, un détachement de veille, une musique et du personnel de soutien. Au cours de la dernière année, Anciens Combattants Canada et le MDN ont collaboré avec le gouvernement français et plusieurs autres organisations afin de rendre possible un certain nombre d'activités visant à commémorer le 60e anniversaire du débarquement et de la bataille de Normandie.

Un soldat, le Caporal-chef J.D. Walker, âgé de 31 ans, est venu séparément avec son unité, le 1st Hussars de London (Ont.), après avoir été gracieusement reçu par son unité jumelle, le King's Royal Hussars, à Londres, en Angleterre. Une fois en Normandie, le groupe s'est arrêté à Le Mesnil-Patry, petite ville située au nord-est de Caen.

« Notre régiment a connu ses heures sombres ici avec le Queen's Own Rifles. Nous avons perdu 16 chars sur 19 dans cette petite ville, qui a inauguré un monument commémoratif en notre honneur. »

Beaucoup ont parlé de l'incroyable hospitalité dont les habitants de la Normandie ont fait preuve à l'endroit des visiteurs canadiens. Le 1st Hussars était en fait logé sous les combles du garage du maire. « Ce sont des gens merveilleux », a affirmé le Cplc Walker. « Ils nous traitent si bien… ils ne nous laissent pas lever le petit doigt. »

Les soldats, et tous les Canadiens d'ailleurs, ont été très touchés par les marques évidentes de gratitude. Des drapeaux canadiens, britanniques et américains bordent les rues des villages, même les plus petits. Les fenêtres des cafés et des restaurants sont garnies de photos, de vieilles coupures de journaux de l'été 1944 et d'images peintes de soldats aux côtés de citoyens français criant « Merci à nos libérateurs! ».

« Ici, les gens viennent nous parler de ce qu'ils ont vécu. À la cérémonie d'hier à Bény-sur-Mer, un Français montrait du doigt un membre du 1st Hussars. Il s'est approché de nous et a dit : "Ces soldats sont morts dans ma ville, mais ils l'ont sauvée. Ils ont éliminé 80 Allemands, au sacrifice de leur vie." Cet homme n'était qu'un enfant à l'époque, mais il s'en souvient encore. Alors, cette émotion intense que nous ressentons maintenant parce que les gens viennent nous remercier, je n'en avais pas vraiment pris conscience chez nous. »

Pour tous ceux qui ont pu se rendre en France, ou assister à l'une des cérémonies tenues au Canada, le plus grand privilège a été de pouvoir parler aux anciens combattants. Le Cplc Walker a eu l'occasion de rencontrer des anciens combattants de sa propre unité, notamment Phil Cockburn.

« Son char a débarqué tout près d'ici. Il était canonnier à bord d'un char Sherman à double propulsion. Il a sauté sur la plage, et comme il fallait dégonfler les jupes (des chars flottants), tous les membres d'équipage sont sortis. Ils ont attendu là, et comme il ne se passait rien, ils ont décidé de fumer une cigarette près du char… soudain, ils ont commencé à entendre des sifflements. C'est alors qu'ils se sont rendu compte qu'on leur tirait dessus du haut d'un clocher d'église! Ils sont tous montés à bord – la première cible qu'il a détruite a été le clocher d'église à Courseulles-sur-Mer. Oui, c'est lui qui l'a descendu, probablement vers 7 h 45 parce que notre régiment a débarqué à 7 h 37, selon le rapport de bataille ou l'histoire officielle, le matin du premier débarquement – nous étions l'élément de tête. Tout de suite après, l'IPO est devenue "Détruisez les clochers, c'est là qu'ils sont tous". »

Plus de 90 000 Canadiens ont servi durant la campagne de Normandie, qui s'est déroulée du 6 juin au 24 août, et qui a fait 18 444 victimes chez les Canadiens, dont 5 021 ne reverraient jamais leur patrie. Malgré de lourdes pertes, les Alliés avaient préparé le terrain pour la réussite de la longue lutte en France et en Europe qui aboutirait à la libération de la France et à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Comme l'a fait remarquer la reine Élisabeth II, « malgré la distance entre le Canada et la Normandie, les liens entre Canadiens et Français sont très serrés ». Le peuple français n'oubliera jamais le prix de sa liberté.

MCPL/CPLC BERNIE TESSIER

Canadian Second World War veterans descend onto Juno Beach for a moment of reflection 60 years after the D-Day landings.

Des anciens combattants canadiens de la Seconde Guerre mondiale se rendent sur la plage Juno pour un moment de réflexion, 60 ans après le débarquement du jour J.

By Capt Hollie Ryan

Under a blazing sun a group of soldiers, sailors and airmen have been standing for over an hour, but they do not falter: they know that this is a small sacrifice and no comparison to that made by the men who went before them. They are the ones who 60 years ago brought freedom to the people of Bretteville-sur-Laize, who now sit before them, fragile with age and tired from the emotional events of the last several days. They are Canadian veterans of the Battle of Normandy.

On the morning of June 6, 2004, Queen Elizabeth II recounted, "Britain had been directly threatened by the enemy, but you came across the Atlantic, from the relative security of your homeland, to fight for the freedom of Europe. For Canadians involved in the fight from its earliest months, the raid on Dieppe was a tragedy, but in retrospect the lessons learned there proved to be lifesavers for many thousands when you came to land in Normandy."

Between June 2-11, a select group of about 150 CF members from the Navy, Army and Air Force, from across Canada, had the privilege of travelling to France to be part of the celebrations marking an important period in Canadian history. Included were a guard of honour, flag party, vigil party, a band and support staff. Veterans Affairs Canada and DND worked with the Government of France and several other organizations over the last year to make possible a number of events commemorating the 60th anniversaries of D-Day and the Battle of Normandy.

One soldier, 31-year-old Master Corporal J.D. Walker, came over separately with his unit, the 1st Hussars of London, Ont., after having been graciously hosted by their sister unit, the King's Royal Hussars, in London, England. Once in Normandy, the group laid up in Le Mesnil-Patry, a little town just north east of Caen.

"Our regiment had its black day there with the Queen's Own Rifles. We lost 16 out of 19 tanks in this small town, so they dedicated a memorial to us."

Many have commented on the incredible amount of hospitality the people of Normandy have displayed toward visiting Canadians. The 1st Hussars were in fact staying in the loft of the mayor's garage. "They are such wonderful people," said MCpl Walker. "They've been treating us so well… they won't let us lift a finger."

A major impact on many of the soldiers, and any Canadian for that matter, has been the visible outpouring of gratitude. Canadian, British and American flags line the streets of even the smallest villages. Windows of coffee shops and restaurants are adorned with photos, old newspaper clippings from the summer of 1944, and painted pictures of soldiers with French citizens shouting *'Merci à nos libérateurs!'*

"They come and talk to you about that. We had one French guy at the ceremony yesterday at Bény-sur-Mer, he was pointing out a 1st Hussar. He saw us and he came over and he says, 'These guys here died in my town, but they saved it. They got rid of 80 Germans, but they ended up dying.' I mean, he was only a child at the time, but he still remembers it. So, just the overwhelming emotion that's going on right now with people coming and thanking us, I didn't really get a sense of appreciation for it back home."

The greatest privilege for all who were able to make it to France, or any of the events that went on in Canada, was the opportunity to speak to the veterans themselves. MCpl Walker got to meet with veterans from his own unit, in particular Phil Cockburn.

"His tank landed right near here. He was a gunner in a Sherman duplex drive tank. He got onto the beach and they had to deflate their screens (on the floating tanks), so all the crewmembers got out. They were standing there, but nothing was really happening for them, so they decided to stand at the side of the tank and have a cigarette… and all of a sudden they starting hearing 'Ping! Pew!' and they realized they were being shot at from a church steeple! So they all hop in—his first kill was the church steeple in Courseulles-sur-Mer. Yeah, he was the guy that took it out, probably about a quarter to eight in the morning because our regiment landed at 07:37 according the battle report or official history, which was the first landing—we were the spearhead. Right after that, the SOP became 'Take out the steeples, that's where they all are.'"

More than 90 000 Canadians served in the Normandy Campaign, which lasted from June 6 until August 24, and saw Canadian casualties amount to 18 444, of whom 5 021 would never see their homeland again. Despite heavy losses, the Allies had set the stage for the successful, though protracted, fight across France and Europe that would lead to the liberation of France and the end of the Second World War.

As Queen Elizabeth II noted, "Despite the distance between Canada and Normandy, the bonds between Canadians and French are very tight." The people of France will never forget the price that was paid for their freedom.

Un ancien combattant reçoit une très haute distinction pendant les cérémonies du jour J à Halifax

par le Ltv Pat Jessup

« La liberté dont nous jouissons aujourd'hui a été acquise au prix du sang versé par une autre génération », a affirmé l'aumônier Jack Barrett, du Bureau de l'aumônerie de la formation, Forces maritimes de l'Atlantique [FMAR(A)].

Le 6 juin, on a commémoré à Halifax le 60e anniversaire du jour J et de la bataille de Normandie. Un point saillant de la journée a été le moment où le Contre-amiral (ret) Desmond Piers a reçu la plus grande reconnaissance de la France pour les actes de bravoure qu'il a posés dans le cadre de ses fonctions lors du débarquement. Au nom de Jacques Chirac, le président français, Michel Freymüth, consul général de France à Moncton et à Halifax, a admis le Cam Piers dans l'Ordre national de la Légion d'honneur.

C'était la première fois que la cérémonie avait lieu à l'extérieur de la France. Le Cam Piers a gracieusement accepté la distinction au nom de tous les anciens combattants du jour J : « Nous avons fait ce que nous avions à faire, nous avons été très chanceux et nous nous en sommes sortis ».

Créé en 1802 par Napoléon et remplaçant tous les ordres royaux antérieurs abolis par la Révolution française, l'Ordre national de la Légion d'honneur est la plus haute distinction offerte pour services exceptionnels rendus à la France. Le Cam Piers était le commandant du NCSM ALGONQUIN pendant l'invasion du jour J. Il dirigeait le bombardement des défenses ennemies le long de la côte normande et assurait l'appui-feu pour la 3e Division d'infanterie du Canada alors que les soldats avançaient de la plage vers les terres.

Avant la cérémonie, des centaines de personnes se sont rassemblés le long des rues du vieux port pour observer des contingents des FMAR(A), des groupes d'anciens combattants, des unités de cadets, de la Gendarmerie royale du Canada, de la Légion royale canadienne, de la force policière de la ville de Halifax, de la Musique Stadacona, de la Musique du 1er Bataillon, The Nova Scotia Highlanders et du Corps de cornemuses du 33e Bataillon des services (Halifax) marcher fièrement vers l'établissement historique du Forum de Halifax afin d'assister à un service commémoratif. Pour l'occasion, un hélicoptère Sea King de la 12e Escadre Shearwater ainsi qu'un CH-146 Griffon de la BFC Gagetown arborant les couleurs du jour J ont effectué un défilé aérien.

À l'intérieur du Forum, la Musique du 1er Bataillon, The Nova Scotia Highlanders, sous la direction du Sergent Brian Laming, ont empilé leurs tambours pour créer un autel de campagne symbolique. Cette façon d'utiliser des tambours vient d'une ancienne tradition qui remonte aux temps où les tambours ont commencé à être associés à la guerre. Par la suite, le Lieutenant de vaisseau Jack Barrett, M. Irving Perlin de l'Atlantic Jewish Council et M. Noel Knockwood, chef spirituel de la nation micmac, ont animé un service du souvenir.

Pendant les deux minutes de silence observées, 100 000 coquelicots ont tourbillonné au-dessus des anciens combattants, ce qui a été particulièrement émouvant. Les coquelicots portant chacun le nom d'un ancien combattant avaient été fabriqués par les élèves de 23 écoles locales.

Le Ltv Jessup est membre des AP de la Marine, FMAR(A).

Sous le regard attentif de Janet Piers, le Cam (ret) Desmond Piers est admis dans l'Ordre national de la Légion d'honneur, au nom du président français Jacques Chirac, par Michel Freymüth, consul général de France. L'ordre existe depuis 200 ans.

RAdm (Ret) Desmond Piers being inducted into the 200-year-old Ordre national de la Légion d'honneur by Michel Freymüth, Consul General of France, on behalf of the President of France Jacques Chirac. Janet Piers, looks on.

Veteran presented top honour during Halifax D-Day ceremonies

By Lt(N) Pat Jessup

"The freedom that we have today was purchased by the blood of another generation," said Padre Jack Barrett, Formation Chaplain's Office, Maritime Forces Atlantic (MARLANT).

On June 6, the 60th anniversary of D-Day and the Battle of Normandy was commemorated in Halifax. A major highlight of the day was when France's highest recognition for bravery in military action and service was bestowed upon Rear-Admiral (Ret) Desmond Piers for his actions during the D-Day disembarkation. On behalf of the President of France, Jacques Chirac, Michel Freymüth, Consul General of France to Moncton and Halifax, inducted RAdm Piers into the "Ordre national de la Légion d'honneur".

This was the first time that the ceremony of induction had taken place outside of French soil. RAdm Piers graciously accepted the recognition on behalf of all D-Day veterans saying: "We did our stuff, we were very lucky and we survived it."

Created in 1802 by Napoleon and replacing all previous royal orders abolished by the French Revolution, the Ordre national de la Légion d'honneur is the highest award given for outstanding service to France. RAdm Piers was the commanding officer of HMCS ALGONQUIN during the D-Day invasion and led the bombardment of enemy defences along the Normandy coast, as well as providing fire support to the Canadian 3rd Infantry Division as the soldiers advanced inland from the beach.

Prior to the presentation hundreds of people lined the streets of this historic seaport while contingents from, MARLANT, veterans groups, Cadet units, Royal Canadian Mounted Police, Royal Canadian Legion, Halifax City Police, the Stadacona Band, the 1st Battalion, Nova Scotia Highland Band and the 33 (Halifax) Service Battalion Pipes and Drums proudly marched to Halifax's historic Forum for a commemorative service. A Sea King helicopter from 12 Wing Shearwater, and a CH-146 Griffon, painted in D-Day colours from CFB Gagetown, provided a ceremonial flypast.

Inside the forum, the 1st Battalion, Nova Scotia Highland Band under the direction of Sergeant Brian Laming, piled their drums to create a symbolic field altar. Using drums in this manner follows an ancient tradition that dates back as long as drums have been associated with war. A Service of Remembrance, was led by officiants Lieutenant(N) Jack Barrett, Dr. Irving Perlin of the Atlantic Jewish Council and Spiritual Leader of the Micmac Nation, Noel Knockwood.

PHOTOS: LT(N)/LTV PAT JESSUP

A particularly poignant moment occurred during the two minutes of silence when 100 000 poppies fluttered over the veterans. The poppies, each bearing the name of a veteran, were made by children from 23 local schools.

Lt(N) Jessup is with Navy PA MARLANT.

Des anciens combattants du jour J de Halifax défilent pendant les cérémonies du 60e anniversaire.

Halifax D-Day Veterans on Parade during the 60th anniversary celebrations.

Des milliers de personnes honorent les anciens combattants

par Cheryl deLaplante

Les jeunes comme les aînés ont acclamé les anciens combattants tandis qu'ils défilaient devant le Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa. Environ 2 000 personnes se sont réunies sous un ciel gris et nuageux pour rendre hommage aux anciens combattants du jour J et de la Campagne de Normandie. Des milliers d'autres ont participé à des cérémonies similaires dans tout le pays.

« Nous n'oublierons jamais les sacrifices de ceux morts sur la mer ou dans le ciel, sur les plages de Normandie ou sur les champs de bataille », a déclaré le Major Alain Guèvremont, aumônier militaire, devant l'assemblée.

Le thème du programme était « Passons le flambeau », et susciter l'intérêt des jeunes dans le pays était un aspect clé des cérémonies du souvenir, d'un océan à l'autre. Les dignitaires et les invités qui participaient à la cérémonie d'Ottawa ont fait remarquer que c'était une journée pour honorer et remercier tous les anciens combattants : ceux ayant participé à la Deuxième Guerre mondiale, à la guerre de Corée, à la guerre du Golfe ou aux opérations de maintien de la paix au cours des 30 dernières années ainsi que ceux qui servent au Canada.

Des applaudissements ont spontanément retenti dans la foule lorsque le maître de cérémonie a salué les membres des FC et leur famille pour les sacrifices qu'ils font quotidiennement.

Dans la région de la capitale nationale, l'Unité de soutien des Forces canadiennes (Ottawa) a coordonné un défilé officiel, avec la musique et les drapeaux, du manège militaire de la place Cartier jusqu'au Monument commémoratif. L'Armée a fourni un VBL III et un Coyote, et la Force aérienne a effectué un défilé aérien. La SFC Leitrim a organisé une marche du Souvenir de 8 km à laquelle ont participé plus de 150 militaires.

CHERYL DELAPLANTE

Kristina Kalisz, âgée de 27 ans, s'est levée à 3 h 30 pour regarder à la télévision les cérémonies commémoratives du jour J en France. Elle s'arrête un instant pour remercier un ancien combattant de la Force aérienne, Clayton McCormack (73 ans), de la filiale 480 (Westboro) de la Légion canadienne à Ottawa.

Kristina Kalisz, 27, got up at 3:30 a.m. to watch the D-Day anniversary ceremonies in France on television. She stopped to thank Air Force veteran Clayton McCormack, 73, of 480 Westboro Legion in Ottawa.

Thousands gather to honour vets

By Cheryl deLaplante

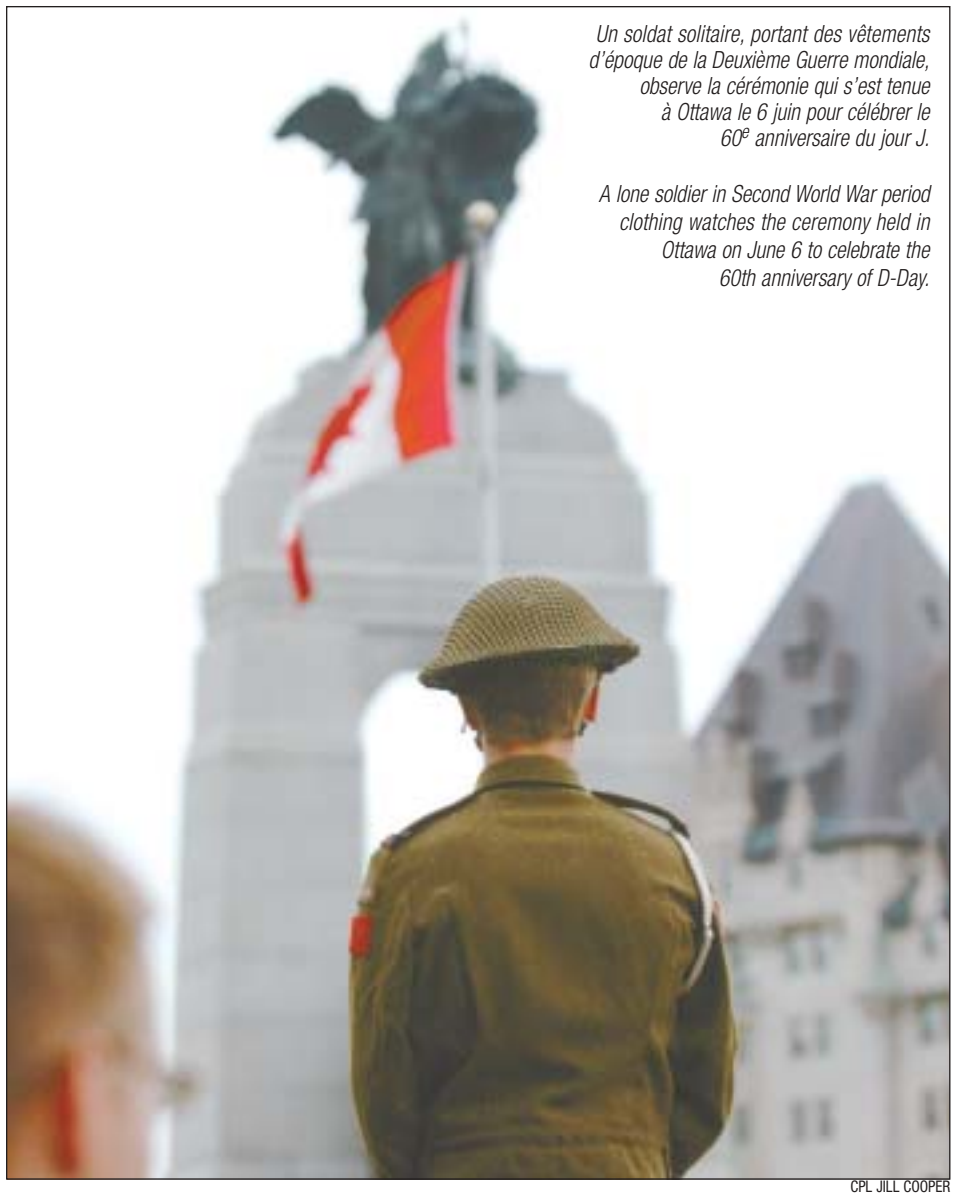
Young and old joined in the cheering as veterans paraded in front the National War Memorial in Ottawa. About 2 000 people came together under grey, overcast skies to honour Canada's veterans of D-Day and the Normandy Campaign. Thousands more gathered at similar ceremonies across the country.

"We will always remember the sacrifice of those who died on the sea and in the air, on the beaches of Normandy and in the fields of battle," military chaplain Major Alain Guèvremont told the crowd.

The theme for the program was "Passing the Torch", and engaging youth across Canada was a key feature of remembrance ceremonies from coast-to-coast. The dignitaries and officials participating in the Ottawa ceremony noted that it was a day to honour and thank all veterans—those who served the country during the Second World War, the Korean War, and the Gulf War; those involved in peacekeeping operations over the past 30 years; as well as those who serve Canada at home.

The crowd broke into spontaneous applause when the master of ceremonies saluted CF members and their families, for the sacrifices they make each and every day.

In the National Capital Region, Canadian Forces Support Unit Ottawa co-ordinated a formal parade from Cartier Drill Hall, with bands and flags and a march to the cenotaph for the ceremony. The Army supplied a LAV III and a Coyote and the Air Force did a flypast. CFS Leitrim co-ordinated an 8-km March to Remember, with over 150 troops.



Un soldat solitaire, portant des vêtements d'époque de la Deuxième Guerre mondiale, observe la cérémonie qui s'est tenue à Ottawa le 6 juin pour célébrer le 60e anniversaire du jour J.

A lone soldier in Second World War period clothing watches the ceremony held in Ottawa on June 6 to celebrate the 60th anniversary of D-Day.

CPL JILL COOPER

CPL JILL COOPER

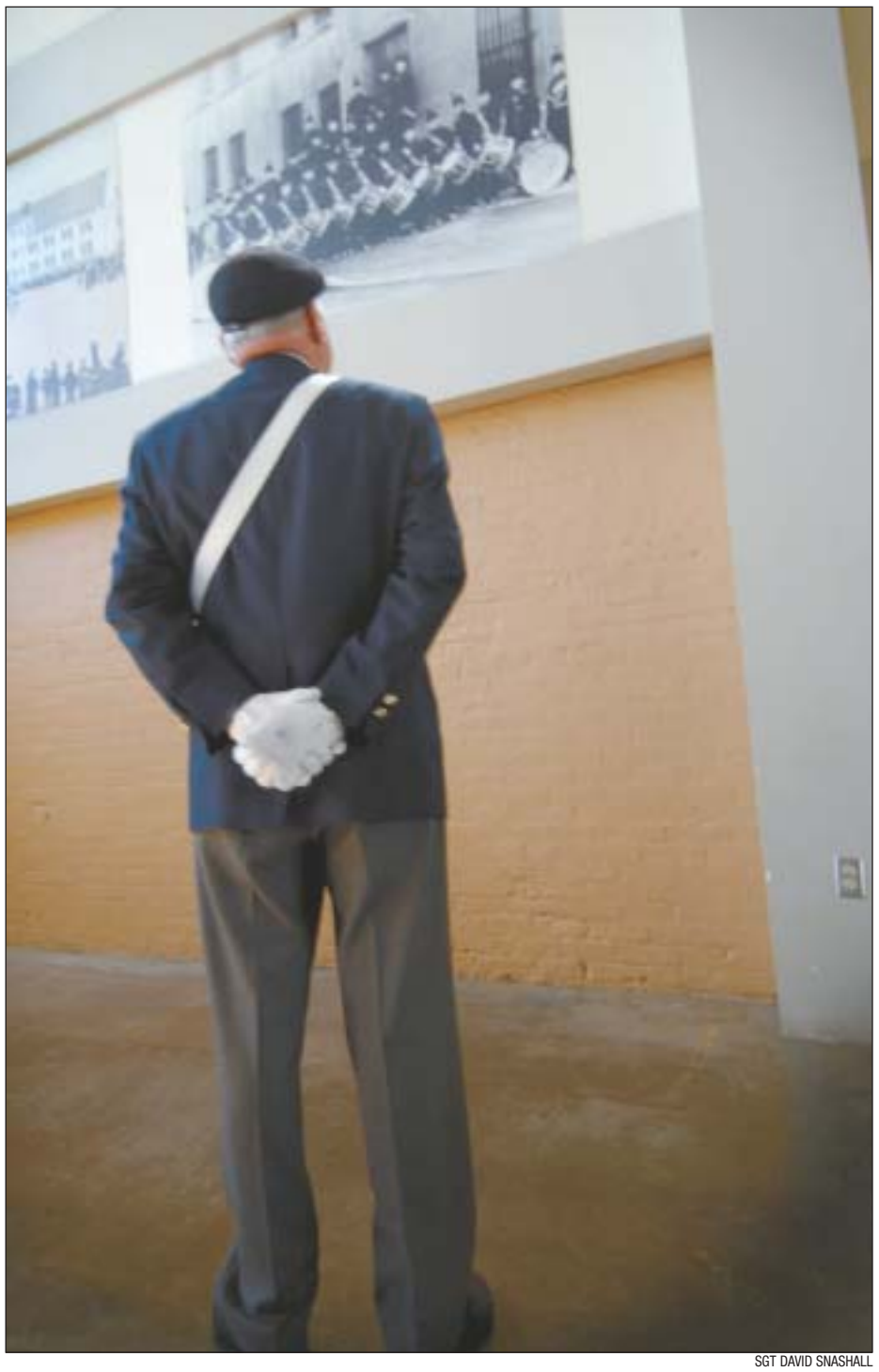
Le jour J, d'anciens combattants se déplacent à bord d'un véhicule de la Deuxième Guerre mondiale tandis que le défilé passe une dernière fois devant le Monument commémoratif de guerre du Canada à Ottawa.

Veterans receive a ride in a Second World War vehicle on D-Day, as the ceremony made its final pass by the National War Memorial in Ottawa.

CPL SERGE GOUIN

La sentinelle, le Matelot-chef Rose Brake, baisse la tête lors de la cérémonie du dépôt de couronnes devant le Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa, afin de souligner le 60e anniversaire du jour J.

Sentry Master Seaman Rose Brake bows her head at the D-Day 60th Anniversary wreath-laying ceremony at the National War Memorial in Ottawa.



SGT DAVID SNASHALL

Un ancien combattant et membre de la Légion prend quelques instants pour évoquer des souvenirs au manège militaire du British Columbia Regiment avant le défilé du jour J qui s'est déroulé dans les rues de Vancouver. Le défilé marquait le 60e anniversaire du débarquement du jour J, en Normandie (France).

A veteran and Legion member takes a moment to reminisce at the British Columbia Regiment Armouries prior to the D-Day parade through the streets of Vancouver. The parade marked the 60th anniversary of the D-Day landings in Normandy, France.

CPL FRANÇOIS CHAREST

Devant le Manège militaire des Voltigeurs de Québec, M. Maurice Marcoux (à gauche) et M. Fernand Dionne (à droite), ayant tous deux pris part au débarquement de Normandie, saluent lorsque retentit la « Sonnerie aux morts ».

Facing the armoury of the Voltigeurs de Québec, Canadian veterans Maurice Marcoux (left) and Fernand Dionne (right), who participated in the Normandy landings, salute during the playing of the "Last Post".

CPL W.C. GOMM

M. Denis Chisholm, commandant de la « vieille garde », salue durant un salut royal. Dans le cadre des célébrations marquant le 60e anniversaire du jour J à Regina, la princesse royale a participé au défilé du jour J, qui coïncidait avec la cérémonie de passation de commandement du Royal Regina Rifles.

Denis Chisholm commander of the "Old Guard" salutes during a Royal Salute. As part of the 60th Anniversary D-Day celebrations in Regina, the Princess Royal attended the D-Day parade, which also coincided with the Royal Regina Rifles change of command parade.

LT(N)/LTV PAT JESSUP

Des batteurs du corps de cornemuses du 1er Bataillon, The Nova Scotia Highland utilisent leurs tambours pour ériger un autel de campagne symbolique au cours d'une cérémonie à Halifax qui marquait le 60e anniversaire du jour J.

Drummers from the 1st Battalion, Nova Scotia Highland Band pile their drums to create a symbolic field altar during a ceremony in Halifax to mark the 60th anniversary of D-Day.

CPL FRANÇOIS CHAREST

Transport de la Croix du Sacrifice par des membres des FC au début de la cérémonie commémorant le 60e anniversaire du débarquement en Normandie, à la Place George V devant le Manège militaire des Voltigeurs de Québec. Étaient présents : le Bgén J.R. Gaston Côté, le premier ministre du Québec Jean Charest et la ministre du Patrimoine canadien Mme Hélène Chalifour Scherrer.

At Place George V, facing the armoury of the Voltigeurs de Québec, CF Members carry the Cross of Sacrifice at the beginning of the ceremony commemorating the 60th anniversary of the Normandy landings. Attendees included BGen J.R. Gaston Côté, Jean Charest, the Premier of Quebec, and Hélène Chalifour Scherrer, the Minister of Canadian Heritage.

La princesse Anne s'arrête pour bavarder avec un membre de la « vieille garde » pendant l'inspection effectuée dans le cadre des célébrations du jour J, à Regina. La princesse Anne a assisté au défilé du jour J, qui coïncidait avec la passation de commandement du Royal Regina Rifles (R Regina Rif). La princesse est colonel en chef de ce régiment. Le défilé se composait de membres actifs du R Regina Rif, de membres de la vieille garde et de cadets.

Princess Anne stops to chat with a member of the Old Guard during the inspection as part of D-Day celebrations in Regina. Princess Anne attended the D-Day parade, which also coincided with the Royal Regina Rifles (R Regina Rif) change of command parade. One of the duties of The Princess Royal is the Colonel-in-Chief of the R Regina Rif. On the parade were serving members of the R Regina Rif, the old guard and Cadets.

Le Lcol Murray Allan dirige le défilé et donne le commandement TÊTE À DROITE quand le groupe arrive à la hauteur du podium lors des célébrations du jour J et de passation de commandement, à Regina.

LCol Murray Allan gives the command EYES RIGHT as he leads the parade past the dais during D-Day and change of command celebrations in Regina.

Le Lt Craig Bird, des cadets de l'Armée du PPCLI d'Estevan (Sask.), (et ancien sergent du Royal Regina Rifles), a revêtu l'uniforme que les membres du Regina Rifles portaient pendant la Deuxième Guerre mondiale pour souligner l'anniversaire du jour J et la passation de commandement.

Lt Craig Bird of the PPCLI Army Cadets in Estevan Sask., (formerly a Sgt in the Royal Regina Rifles), in a WWII Regina Rifles uniform at D-Day celebrations and the change of command parade.

De la visite royale chez les Royal Regina Rifles

par le Lt Brian Lacoursiere

Son Altesse royale la princesse Anne a présidé les cérémonies qui se sont déroulées le 5 juin devant l'immeuble de l'Assemblée législative de la Saskatchewan pour commémorer le 60e anniversaire du jour J, en plus d'assister à la passation de commandement du Royal Regina Rifles. La princesse royale est colonel en chef de ce régiment.

Ils n'étaient pas exactement du genre à fréquenter la royauté, mais les membres du Regina Rifle Regiment de l'époque se sont distingués à maintes reprises sur le champ de bataille, un de leurs plus grands exploits étant leur participation à la première vague d'assaut lancée sur la plage Juno, il y a 60 ans.

Plus de 2 000 spectateurs étaient rassemblés devant l'immeuble de l'Assemblée législative pour apercevoir la princesse et rendre hommage aux braves combattants du jour J, qui encore aujourd'hui défilent avec une précision militaire.

Après avoir passé en revue les membres actifs du régiment, les anciens combattants et les cadets, la princesse a procédé au dévoilement d'une plaque en l'honneur des 45 000 épouses de guerre européennes qui sont venues au Canada après la Deuxième Guerre mondiale.

Au cours de cette journée, le Lieutenant-colonel Colin King a passé le commandement du Royal Regina Rifles au Lcol Murray Allan. Outre la princesse Anne, le Colonel Steve Anema, commandant du 38e Groupe-brigade du Canada et le Colonel honoraire Robert Cade, ont pris part à la cérémonie. La princesse Anne a remis le sabre de cérémonie au nouveau commandant.

La princesse Anne s'est montrée chaleureuse et avenante avec les nombreuses personnes qui se tenaient le long du parcours du défilé. Après la cérémonie, elle a pris le thé avec des anciens combattants et les membres actuels du régiment dans la rotonde de l'immeuble de l'Assemblée législative. La princesse Anne était le seul membre de la Famille royale à venir au Canada pour commémorer le jour J.

Le Lt Lacoursiere est OAP au sein du 38 GBC, en Saskatchewan.

A Royal visitor to the Royal Regina Rifles

By Lt Brian Lacoursiere

The Princess Royal, Princess Anne presided over ceremonies on June 5 at the Saskatchewan Legislature commemorating the 60th anniversary of D-Day, and a change of command for the Royal Regina Rifles. The Princess Royal is the Colonel-in-Chief of the Rifles.

They were not exactly the stuff of royalty, but members of the then Regina Rifle Regiment distinguished themselves over and over again on the field of battle, not the least of which was their involvement in the lead assault wave on Juno beach, 60 years ago.

More than 2 000 spectators gathered at the Legislature to catch a glimpse of the Princess Royal, and pay respect to the brave veterans of D-Day, who to this day march with soldierly precision.

After inspecting serving members of the regiment, veterans and Cadets, the Princess Royal unveiled a plaque commemorating the 45 000 European war brides, who came to Canada after the Second World War.

As part of the day's activities Lieutenant-Colonel Murray Allan assumed command of The Royal Regina Rifles from LCol Colin King. In addition to the Princess Royal, Colonel Steve Anema, commander of the 38 Canadian Brigade Group and Honorary Colonel Robert Cade, took part in the ceremony. The Princess Royal handed the ceremonial sword to the incoming commander.

The Princess Royal was warm and engaging as she met with many of the people who lined the parade route. Following the ceremony she took tea with veterans and current members of the Rifles in the rotunda of the Legislature. She was the only member of the Royal Family in Canada to commemorate D-Day.

Lt Lacoursiere is the PAO 38 CBG, Saskatchewan.

The Princess Royal hands the commanders sword to the new commander of the Royal Regina Rifles LCol Murray Allan.

La princesse Anne remet le sabre du commandant au nouveau commandant du Royal Regina Rifles, le Lcol Murray Allan.

PHOTOS: CPL BILL GOMM

La quête du savoir

par le Slt Martell Thompson

Le Général Ray Henault, chef d'état-major de la Défense, est natif de Winnipeg et il était de passage dans sa ville natale le 26 mai pour recevoir un diplôme honorifique de l'Université du Manitoba et pour prononcer un discours lors de la collation des grades à laquelle participaient notamment 46 membres du Programme de formation universitaire des FC (PFUFC).

Le PFUFC a vu le jour en 1974 et fait office de partenariat entre l'Université du Manitoba et le MDN afin d'aider le personnel du MDN à poursuivre des études supérieures. Le PFUFC offre aux membres de la Force régulière et de la Réserve, aux militaires retraités, aux employés civils du MDN et à leur famille la possibilité de faire des études universitaires à temps partiel.

« Ce programme était en avance de 25 ans sur les autres universités, y compris le Collège militaire royal, en ce qui concerne l'appui aux militaires dans ce domaine », a affirmé Kenn Doerksen, coordonnateur du PFUFC.

Les diplômés étaient heureux qu'un ancien étudiant de la trempe du CEMD soit présent pour célébrer leur réussite. Les grades des anciens étudiants et des finissants vont de caporal à général, et des personnalités comme le Gén Henault (diplômé en 1992) et le Major-général (ret) Lewis Mackenzie (diplômé en 1988) ont fait partie de ce programme.

Depuis sa conception, le PFUFC a permis à 1 290 étudiants d'être diplômés tandis qu'environ 600 autres ont transféré leurs crédits et ont été diplômés dans d'autres universités.

Les participants du PFUFC notent que sa capacité à s'ajuster aux nécessités de déplacement des membres des FC est une des raisons de son succès. Beaucoup d'étudiants soulignent que le PFUFC permet d'atténuer les difficultés liées aux crédits obligatoires pour être diplômé d'une autre université. Le Premier maître de 2e classe Bob Wilson explique qu'au cours de ses différentes affectations, il a étudié dans des universités d'un océan à l'autre ainsi qu'aux États-Unis.

« Sans ce programme, je n'aurais jamais obtenu mon diplôme », a fait remarquer le PM 2 Wilson.

Il a ajouté que dans cette ère caractérisée par l'éducation permanente, les militaires du rang doivent demeurer au fait de la technologie, et le PFUFC joue un rôle crucial en offrant plus de 110 cours à distance. Les étudiants peuvent suivre ces cours de façon indépendante, par le biais du Web ou en classe.

Le Slt Thompson est OAP au sein de la 1 DAC.

The quest for knowledge

2Lt Martell Thompson

Winnipeg native General Ray Henault, Chief of the Defence Staff was in Winnipeg May 26, to receive an honorary degree from the University of Manitoba and provide the convocation address to the graduating class that included 46 members from the Canadian Forces University Program (CFUP).

The CFUP was formed in 1974 and represents a partnership between DND and the University of Manitoba to assist DND personnel in their pursuit of higher learning. The CFUP provides Regular and Reserve Force members, retired members, civilian DND employees, and their families with an avenue to pursue a university education on a part-time basis.

"This program was 25 years ahead of other universities, including Royal Military College, in terms of serving the military in this capacity," said Kenn Doerksen, CFUP co-ordinator.

Members of the graduating class were pleased to have an alumnus of the CDS' stature on hand to celebrate their achievements. The ranks of the alumni and those graduating range from corporal to general and include such notables as Gen Henault who graduated in 1992 and Major-General (Ret) Lewis Mackenzie, a graduate in 1988.

Since its inception the CFUP has graduated 1 290 students, while approximately 600 others have transferred their credits and graduated from other universities.

Those who have participated in the CFUP, cite its ability to deal with the travel requirements placed on CF personnel as one of the reasons for its success. Many students state the CFUP has alleviated the difficulties they encountered satisfying the residency requirements for graduation at other universities. Chief Petty Officer, 2nd Class Bob Wilson says he has studied at universities from coast to coast and in the US during his various postings.

"Without this program I wouldn't have completed this degree," said CPO 2 Wilson.

He added that, in this era of life-long learning, non-commissioned members are required to keep up with advancements in technology, and the CFUP is playing a vital role by offering over 110 distance education courses. Students can complete these courses either by means of independent study, net-based study, or by attending classes.

2Lt Thompson is a PAO at 1 CAD.

A word from your OMBUDSMAN — Un mot de votre OMBUDSMAN

AU Bureau de l'Ombudsman, nous travaillons à résoudre des problèmes systémiques pouvant toucher de nombreux membres du personnel. Nous traitons également les problèmes individuels qui peuvent sembler anodins pour certains, mais qui revêtent une grande importance pour les personnes concernées. Bien que les noms et les particularités de la plupart de ces cas demeurent confidentiels et ne sont pas divulgués au public, les types de situations et les enjeux qu'ils soulèvent sont souvent décrits dans notre rapport annuel. Qu'il s'agisse d'un cas qui retient l'attention du public, comme le conflit sur les indemnités de repas à Richmond, ou qui se règle sans faire de bruit, comme la plupart des 1 353 nouveaux cas traités l'an passé, la résolution entraîne souvent des répercussions qui se font sentir au delà du cas même.

Une de mes préoccupations, qui s'inscrit dans le cadre de l'objectif général visant à améliorer la qualité de vie des membres des FC et du personnel du MDN, est de faire en sorte que les conflits mineurs ou majeurs soient réglés au plus bas échelon possible de la gestion civile et de la chaîne de commandement. Un processus décisionnel efficace dès le départ permet souvent de résoudre les conflits avant qu'ils ne s'enveniment et que les positions deviennent enracinées. Le moral du personnel se porte mieux si les problèmes sont solutionnés rapidement. Comme rien ne vaut le bouche-à-oreille pour vendre un produit, rien n'est plus rassurant pour des membres du personnel de voir leurs collègues traités équitablement.

Les conflits en milieu de travail sont source de distractions. Le personnel a besoin d'une solution rapidement, car plus les niveaux du processus de résolution sont nombreux, plus le problème a le temps de s'aggraver. Les méthodes qui fonctionnent pour le Bureau de l'Ombudsman peuvent être utilisées par les chefs et les gestionnaires à tous les niveaux. Il faut simplement prendre les conflits et les plaintes au sérieux, recueillir tous les faits et intervenir pour proposer une solution équitable. Il s'agit également d'utiliser les ressources du MDN et des FC pour la résolution de conflits. Enfin, il faut savoir bien appliquer les règles à la situation pour qu'elles n'entravent pas un règlement équitable.

Le fait d'écouter les plaintes est une bonne façon de découvrir quelles sont nos forces et nos faiblesses. Une personne qui est souvent angoissée, frustrée ou en colère doit montrer un certain courage pour faire une plainte, et un superviseur ou un gestionnaire doit également faire preuve de courage et de compétence pour bien réagir et la régler rapidement. Les décisions justes et efficaces favorisent la confiance en un système qui fonctionne et permet d'améliorer les politiques et pratiques au profit de tous. Nous voyons de nombreux exemples de résolution efficace de problèmes et de conflits, comme ceux soulignés chaque année par les mentions élogieuses de l'Ombudsman. En concrétisant l'objectif du MDN et des FC qui est « d'accorder la priorité à nos gens », nous pouvons véritablement améliorer la qualité de vie des employés du MDN et des FC, non seulement en leur offrant des solutions à leurs problèmes, mais aussi en les traitant de manière juste et équitable comme ils le méritent et s'y attendent.

IN the Ombudsman's office we work toward fixing systemic problems that can affect large numbers of personnel. We also handle many individual problems that may seem not so important to others, but which are very significant to the people involved. Although the names and identifying details of most of those cases are confidential, and they are not as publicly known, the types of situations and the issues they raise are often described in our annual report. Whether the case is high-profile, like the recent Richmond meal allowance dispute, or handled as quietly as most of the 1 353 new cases we dealt with last year, there is very often an impact beyond the case itself.

ANDRÉ MARIN

Within the larger goal of improving the quality of life for DND/CF community members, one of my concerns is to see problems, large and small, solved at the lowest possible level by both civilian management and the military chain of command. Effective decision making at the onset often heads off a problem before it festers and positions become entrenched. The more often problems are solved quickly, the better for morale. Just as nothing sells a product like word of mouth, nothing tells you that you can expect fair treatment like seeing colleagues treated fairly.

Workplace problems are a distraction—personnel need resolution quickly, and every level added to the resolution process allows more time for problems to intensify. The methods that work for the Ombudsman's office can be used by leaders and managers at any level. It is a matter of taking conflict and complaints seriously, getting all the facts, and interceding to bring about agreement or a fair solution. It is a matter of using DND/CF conflict resolution resources. And it is a matter of applying the rules to the situation without letting them get in the way of fair outcomes.

Listening to complaints is a really good way to learn what we are doing well and what we could do better. It takes courage for an individual—often anxious, frustrated or angry—to come forward with a complaint, and it takes courage and skill for a supervisor or manager to respond and resolve it quickly. But fair and effective decisions lead to confidence that the system works and to improved policies and practices that benefit everyone. We have seen many examples of effective problem solving and complaints resolutions like those recognized every year by my Ombudsman Commendations. By implementing the DND/CF corporate objective of "putting people first", we can indeed improve the quality of life for DND employees and CF members, not only by providing solutions to their problems, but also by maintaining the fair treatment they deserve and expect.

L'Université du Manitoba décerne un doctorat honorifique

par Gloria Kelly

Le 26 mai dernier, le chef d'état-major de la Défense (CEMD), le Général Ray Henault, s'est vu décerner un doctorat honorifique en droit par l'Université du Manitoba.

« Le fait qu'on ait décidé de me décerner ce doctorat traduit la haute estime à laquelle le chef d'état-major de la Défense et les Forces canadiennes ont droit auprès de la population canadienne et reconnaît surtout la façon dont cette institution exécute son mandat en respectant la primauté du droit », a déclaré le Gén Henault. « Voilà quelque chose dont nous sommes fiers, le fait que nous évoluons sur la scène internationale selon le droit des conflits, en nous efforçant toujours de projeter les valeurs canadiennes et de travailler en harmonie avec la règle de droit. »

C'est la deuxième fois en un an que le Manitoba rend hommage à ce Manitobain de souche. Au printemps dernier, la ville de Saint-Jean-Baptiste – ville où le Gén Henault a passé sa jeunesse – a dévoilé un panneau à l'entrée de la ville l'identifiant comme ancien résidant respecté de la localité et comme actuel CEMD. Le Gén Henault est né à Winnipeg, mais a passé ses années d'études primaires et secondaires à Saint-Jean-Baptiste. Il a un faible pour les deux villes, qu'il considère toutes les deux comme son « chez-lui » d'une certaine façon.

Diplômé de l'Université du Manitoba ayant obtenu son premier diplôme en 1992 dans le cadre du Programme de formation universitaire des Forces canadiennes (PFUFC), le Gén Henault a confié qu'il était extrêmement fier de partager la collation des grades avec les membres des FC faisant partie de la promotion 2004.

Le PFUFC a permis au Gén Henault d'obtenir son diplôme sur plusieurs années en combinant des programmes d'éducation permanente et d'apprentissage à distance avec des cours en salle de classe et des crédits pour le service militaire. Le PFUFC a pour objet de donner aux membres des FC l'occasion de poursuivre leurs études à temps partiel, notamment en tenant compte des exigences de leurs carrières militaires.

« Ce programme était excellent quand il a été mis sur pied, et il continue de représenter une belle occasion pour les membres des FC qui veulent obtenir un diplôme universitaire », a indiqué le Gén Henault. « C'est un merveilleux programme, un programme que j'appuie à coup sûr parce qu'il permet aux personnes, surtout celles qui se sont enrôlées dans les Forces canadiennes avant l'adoption de la politique du corps d'officiers diplômés de poursuivre leurs études universitaires tout en effectuant leur propre programme de perfectionnement professionnel et en participant à des opérations. »

L'expérience du Gén Henault en matière d'apprentissage à distance et d'études individuelles lui a donné une excellente compréhension de la détermination qu'il faut à un adulte pour retourner aux études, étudiant souvent seul. « Je me souviens bien des nombreux soirs durant les années 1980 et au début des années 1990 quand mon épouse souriait en regardant l'amas de papiers et de résidus de gomme à effacer autour de mes pieds alors que je travaillais sur un devoir. »

« Il est essentiel pour les FC de faire la promotion de l'apprentissage continu. Il s'agira en fait d'un élément clé du processus de transformation », a indiqué le Gén Henault, qui croit que l'éducation constitue la composante de base qui permet aux personnes de s'épanouir, d'élargir leurs horizons et d'enrichir leurs expériences et éventuellement d'accroître l'expérience, la diversité et la force de l'Équipe de la Défense.

« L'apprentissage continu constitue également un élément essentiel de la santé à long terme de cette organisation et de sa capacité de continuer à s'adapter au nouveau contexte de sécurité du XXIe siècle », a-t-il expliqué. « La réalité, c'est que nous avons besoin de FC fortement axées sur la technologie, et cela exige des militaires très instruits et capables de travailler dans un monde caractérisé par le changement technologique perpétuel et par tout ce qui permet à une force militaire moderne de fonctionner. »

« Pour demeurer efficaces, nous devons être en mesure de recruter des personnes, de les maintenir dans l'effectif et d'optimiser leur niveau d'entraînement. Cela ne signifie pas que tout le monde doit détenir un doctorat, mais que nous devons être une force instruite, compétente dans tout ce que nous entreprenons, tant dans les missions spécialisées que polyvalentes », a déclaré le Gén Henault. « Les forces militaires d'aujourd'hui doivent être souples, polyvalentes, interopérables et capables d'appliquer leurs compétences au pays et sur la scène internationale où nous continuerons de mener des opérations dans l'avenir prévisible. »

Le Gén Henault reconnaît qu'une gamme de possibilités d'apprentissage doit être offerte afin que les personnes souhaitant poursuivre leurs études puissent le faire. Des institutions comme la nouvelle Académie canadienne de la Défense, le Collège militaire royal et le PFUFC sont toutes des composantes indispensables d'un programme d'éducation et de formation ayant pour but d'assurer des FC dynamiques et fortes.

BOB TALBOT

Le Gén Ray Henault, CEMD, a été honoré par l'Université du Manitoba, qui lui a décerné un doctorat honorifique en droit.

Gen Ray Henault, CDS has been honoured by the University of Manitoba with an honorary Doctor of Laws degree.

Chef d'état-major de la Défense depuis 2001, le Gén Henault a été invité par le premier ministre à prolonger son service pour une année supplémentaire. En acceptant de demeurer au poste de CEMD, le Gén Henault a précisé que l'année supplémentaire au poste lui donnerait l'occasion d'être le fer de lance d'initiatives comme le volet Défense de l'examen de la politique internationale, de continuer à ancrer des changements récents dans les FC et d'aller de l'avant avec un processus de transformation qui produira une organisation prête et capable de relever les défis du XXIe siècle.

University of Manitoba awards honorary degree

By Gloria Kelly

Chief of the Defence Staff General Ray Henault was awarded the honorary degree of Doctor of Laws by the University of Manitoba on May 26.

"To be awarded this degree reflects the high regard in which the Chief of Defence Staff and the Canadian Forces are held by the Canadian public, and especially recognizes the way in which this institution executes its mandate with respect for the rule of law," said Gen Henault. "That is something we pride ourselves in, operating in the international forum under the laws of armed combat and always trying to ensure we project Canadian values and also work within and in full concert with the rule of law."

This is the second time in a year that Manitoba has honoured its native son. Last spring, the town of Saint-Jean-Baptiste—where Gen Henault grew up—unveiled a sign at the entrance to the town identifying him as a respected former member of the community and now the CDS. Gen Henault was born in Winnipeg, but spent his grade and high school years in Saint-Jean-Baptiste. He has a soft spot for both, each considered "home" in their own special way.

A graduate of the University of Manitoba, who received his initial degree in 1992 through the Canadian Forces University Program (CFUP), Gen Henault said he was exceptionally proud to share his convocation with the CF members of the Class of 2004.

The CFUP allowed Gen Henault to complete his degree over several years, by combining extension programs and distance learning with some classroom attendance and credit for military service. The CFUP is designed to give CF members a chance to continue their education on a part-time basis, taking the demands of their challenging military careers into consideration.

"This program was a leader when it was established, and it continues to represent a significant opportunity for CF members who want to complete a university degree," says Gen Henault. "It's a great program, and one that I certainly endorse because it allows people, especially those who joined the Forces before we adopted the 'degreed officer corps policy', to pursue their university education while they work through their own programs of professional development and go on operations."

Gen Henault's experience with distance learning and individual study has given him a stronger understanding of the determination it takes for adults to return to school, often studying on their own. "I well remember many nights in the 1980s and early 1990s when my wife would grin at the growing pile of papers and pencil eraser shavings around my feet as I worked my way through a course assignment."

"The CF has a critical need to promote life-long learning and, in fact, it will be a key element of the transformation process," said Gen Henault, who believes education provides the building blocks that encourage individuals to grow, that broaden horizons and enhance experiences, and ultimately increase the depth, diversity and strength of the Defence Team.

"Life-long learning is also a critical component in the long-term health of this organization and its ability to continue adapting to the new security environment of the 21st century," he said. "The reality is we require a CF with the ability to be highly focussed on technology, and that requires members who are highly educated and able to operate in a world dominated by continuous technological change and all the things that come with the way modern militaries do business now."

"To remain effective, we have to be able to recruit, retain and educate people to the highest level possible. That does not mean everyone has to be a PhD, but we do have to be a well-educated force, skilled in all that we do in both highly specialized and multi-purpose missions," said Gen Henault. "Today's military must be flexible, adaptable, interoperable, and able to apply those skills both at home and in the international arenas where we will be operating for the foreseeable future."

Gen Henault acknowledges that an array of learning opportunities must be provided so that those who wish to continue their educations may do so. Institutions such as the new Defence Academy, the Royal Military College and the CFUP are all valued components of an education and training program designed to support a strong, vital CF.

CDS since 2001, Gen Henault was recently asked by the Prime Minister to extend his service for an extra year. In agreeing to stay on as CDS, Gen Henault said the additional time in office will allow him to spearhead the completion of initiatives such as the defence component of the international policy review, to continue embedding recent changes in the CF, and to work through the transformation process that will produce a CF organization ready and able to meet the challenges of the 21st century.

Celebrating from coast-to-coast

STEVEN MCQUAID

Music was a big part of the celebrations at Kingston, with more than 8 000 people participating in the first CF Day celebration held at the base. In addition to a parachute display and many military vehicles of a range of vintages to explore the crowds were entertained by the likes of musicians Lisa Brokop, Julian Austin, Jeff Healey and 54-40 shown in action above.

La musique a occupé une grande partie de la première célébration de la Journée des FC à la BFC Kingston, où il y a eu plus de 8 000 participants. En plus de pouvoir observer des manœuvres en parachute et de nombreux véhicules militaires de différentes époques, la foule s'est divertie au son de la musique de Lisa Brokop, Julian Austin, Jeff Healey et 54-40, qui s'exécutent sur la photo.

"It's important that we support the old boys. They were as young as we were, and it breaks my heart to think of 19-year-old kids… that's the hardest part. It [the Canadian Forces] is an honourable profession and I think we're losing that."

– Frank Huber, former Peacekeeper, Vancouver

On June 6, Canadians from all walks of life joined together once again to mark Canadian Forces Day. Celebrated on the first Sunday each June, CF Day gives Canadians an opportunity to thank current CF members and their families for the tremendous sacrifices they make both at home and abroad.

CF Day has been observed since 2002, when the then Prime Minister proclaimed (on May 31, 2002) that henceforth, the first Sunday in June would be celebrated as Canadian Forces Day. As each year passes, Canadians' awareness of CF Day increases, and more and more Canadians take the opportunity to express their support for CF members.

This year, CF Day fell on the same day as the 60th anniversary of D-Day and the Battle of Normandy. Canadians from coast-to-coast recognized veterans and current CF members by attending D-Day or CF Day activities held in communities throughout the nation.

As part of CF Day and D-Day celebrations in the National Capital Region, Notre-Dame High School developed an extensive military program that included war re-enactments with over 65 actors in full costume, historical demonstrations, vintage military vehicles, interactive activities and displays, bands, student projects, a speech from LGen George Macdonald, VCDS, and a concert.

Dans le cadre des célébrations de la Journée des FC et du jour J dans la région de la capitale nationale, l'école secondaire Notre-Dame a élaboré un vaste programme militaire qui comprenait des reconstitutions historiques de la guerre avec plus de 65 acteurs en costumes d'époque, des démonstrations historiques, des véhicules militaires d'époque, des activités et des expositions multi-médias, des groupes de musique, des projets d'étudiants, un discours du Lgén George Macdonald, VCEMD, et un concert.

CLARENCE ROUSSEL

LUCIE GAGNON

Heidi Dixon, a student at St. Paul's Intermediate School in Gander, Nfld., waves her flag during a CF Day celebration at the school.

Heidi Dixon, élève à l'école intermédiaire St. Paul de Gander, à T.-N., agite un drapeau durant les célébrations de la Journée des FC à son école.

SGT FRANK HUDEC

Adeeb, 12, holds his little brother Ilias, 2, while he talks to Pte Vincent Audet, a Canadian soldier from the 3rd Battalion, Royal 22e Régiment Battalion Group, during a foot patrol in Kabul, Afghanistan.

Adeeb, âgé de 12 ans, transporte son petit frère de 2 ans, Ilias, pendant qu'il parle au Sdt Vincent Audet, du groupe-bataillon du 3e Bataillon, Royal 22e Régiment, pendant une patrouille à pied à Kaboul, en Afghanistan.

CPL JOHN BRADLEY

Cpl Daniel Pilon, a member of Signals Platoon, 3 R22eR Bn Gp, moves up a mountain side in support of ongoing operations west of Kabul, Afghanistan.

Le Cpl Daniel Pilon, membre du peloton des transmissions du groupe-bataillon du 3 R22eR, gravit une montagne durant les opérations en cours à l'ouest de Kaboul, en Afghanistan.

Célébrations d'un océan à l'autre

« Il est important que nous appuyions les anciens. Ils étaient jeunes comme nous, et ça me brise le cœur de penser à des jeunes de 19 ans… c'est l'aspect le plus difficile. Être militaire au sein des Forces canadiennes est une profession fort honorable, et je pense que nous sommes en train de perdre ce sentiment de fierté. »

– Frank Huber, ancien Casque bleu, Vancouver

Le 6 juin, les Canadiens de tous les milieux se sont rassemblés pour célébrer encore une fois la Journée des Forces canadiennes. Fêtée le premier dimanche du mois de juin, la Journée des FC donne aux Canadiens l'occasion de remercier les membres des FC et leurs familles pour les énormes sacrifices qu'ils font au Canada et à l'étranger.

La Journée des FC est observée depuis 2002, quand le premier ministre de l'époque a proclamé (le 31 mai 2002) que, dorénavant, le premier dimanche du mois de juin célébrerait la Journée des Forces canadiennes. Depuis, le nombre de Canadiens qui découvrent l'existence de la Journée des FC ne cesse d'augmenter, et de plus en plus de Canadiens saisissent cette occasion pour exprimer leur appui aux membres des FC.

Cette année, la Journée des FC s'est tenue le même jour que le 60e anniversaire du jour J et de la bataille de Normandie. Des Canadiens d'un océan à l'autre ont reconnu la valeur des anciens combattants et des membres des FC en participant aux activités du jour J ou de la Journée des FC qui se sont déroulées dans les collectivités partout au pays.

BRAD LOWE

Le chanteur de musique country Julian Austin (à droite) partage la scène avec un membre de son groupe durant le concert de la Journée des FC à la BFC Kingston.

Country singer Julian Austin, right, shares centre stage with a member of his band during a CF Day concert at CFB Kingston.

JASON YOUMANS, *LOOKOUT*

À la BFC Esquimalt, les organisateurs ont estimé que le nombre de personnes présentes aux célébrations de la Journée des FC le 6 juin se situait entre 3 000 et 4 000. L'initiative a été lancée par la West Shore Chamber of Commerce et un restaurant local a donné environ 2 000 hamburgers faits maison pour nourrir la foule.

At CFB Esquimalt organizers estimate that between 3 000 and 4 000 people attended CF Day celebrations June 6. The initiative was led by the West Shore Chamber of Commerce, with a local restaurant donating about 2 000 homemade burgers to feed the crowds.

CLARENCE ROUSSEL

Au cours des activités de la Journée des FC à Ottawa, Percy et Davey White se sont rendus au Monument commémoratif de guerre du Canada situé au cœur du centre-ville.

During CF Day events in Ottawa, Percy and Davey White paid a visit to the National War Memorial in the city's downtown core.

FROM AFGHANISTAN — EN PROVENANCE DE L'AFGHANISTAN

A LAV III from the 3 R22eR Bn Gp, returns from a patrol in the city Kabul, Afghanistan during Op HALLE. The Canadian Battalion Group is increasing its presence in its zone of operations (ZO) to support local authorities countering criminal activities. The Bn Gp intends to help the Kabul City Police in disrupting patterns of illegal activities that may exist in its ZO and thus increase the general state of security and safety.

Un VBL III du groupe-bataillon du 3 R22eR, revient d'une patrouille dans la ville de Kaboul, en Afghanistan, dans le cadre de l'Op HALLE. Le groupe-bataillon canadien augmente sa présence dans sa zone d'opérations (ZO) pour appuyer les autorités locales dans leur lutte contre le crime. Il entend aider la police municipale de Kaboul à désorganiser la structure des activités illégales qui pourrait exister dans sa ZO, et ainsi améliorer le climat général de sécurité.

PHOTOS: CPL JOHN BRADLEY

Capt Alain Aubé from C Coy, 3 R22eR Bn Gp, sits in the back of his LAV III after returning from a patrol in the city Kabul, Afghanistan during Op HALLE.

Le Capt Alain Aubé de la Cie C, du groupe-bataillon du 3 R22eR, est assis à l'arrière de son VBL III au retour d'une patrouille effectuée dans la ville de Kaboul, en Afghanistan, dans le cadre de l'Op HALLE.

Navy cleans up Halifax Harbour island

By Capt Paul Doucette

In conjunction with Canadian Environment Week, more than 40 volunteers from Maritime Forces Atlantic (MARLANT) recently travelled to McNab's Island in Halifax Harbour to clean up a cove littered with debris.

Much of the garbage came ashore with the help of Hurricane Juan last September when it ravaged the Halifax area. McNab's Island was one of the first places where the hurricane made landfall.

Just after dawn on June 1, the group of volunteers invaded the island's Ives' Cove and attended to the debris ranging from tractor-size tires to small pieces of plastic.

"The most unusual things we found were propane tanks," said Master Seaman Cheryl Blodgett of the Canadian Forces Naval Operations School. "But it has been mostly Styrofoam, plastic and rope."

By the time the clean-up was complete the group had filled two barges of garbage, which were brought back to the mainland to be sorted for disposal.

The clean-up was an initiative of MARLANT's environmental section, which worked closely with the Friends of McNab's Island Society to find a location that needed to be cleared of debris. From there, a barge and rigid hull inflatable boats were organized to pick up the collected garbage and to move the volunteers to and from the island, explained Lieutenant(N) Wayne Moore, one of the clean-up organizers.

"We had no difficulty finding volunteers," said Lt(N) Moore. "Our biggest concern was that we would not be able to accommodate everyone, but we shuttled all volunteers over within a very short time."

The Environment Week clean-up is one of several where MARLANT personnel regularly volunteer their time to better the environment. Early June the ship's company of HMCS HALIFAX cleaned up a major street that they adopted in their namesake city.

Capt Doucette is with Navy PA.

La Marine nettoie l'île du port de Halifax

par le Capt Paul Doucette

Dans le cadre de la Semaine canadienne de l'environnement, plus de 40 bénévoles des Forces maritimes de l'Atlantique [FMAR(A)] se sont rendus sur l'île McNab, située dans le port de Halifax, afin de nettoyer une anse pleine de détritus.

La plupart des ordures se sont échouées sur la plage en septembre dernier lorsque l'ouragan Juan a ravagé la région de Halifax. L'île McNab avait été l'un des premiers endroits touchés par l'ouragan.

Peu après l'aube du 1er juin, le groupe de bénévoles a envahi l'anse Ives de l'île et s'est attaqué au ramassage des déchets, allant de pneus de tracteurs jusqu'à des petits morceaux de plastique.

« Les objets les plus inusités que nous avons trouvés étaient des bonbonnes de propane », a déclaré le Matelot-chef Cheryl Blodgett de l'École des opérations navales des FC. « Par contre, nous avons ramassé surtout des débris de mousse de polystyrène, de plastique et de corde. »

Le groupe a réussi à remplir deux barges de déchets qui ont été rapportés au port pour se faire trier avant d'être jetés.

L'activité de nettoyage était une initiative de la section environnementale des FMAR(A) qui a collaboré étroitement avec les amis de la McNab's Island Society afin de déterminer quel secteur de l'île avait besoin d'être nettoyé. Ensuite, le Lieutenant de vaisseau Wayne Moore, l'un des organisateurs de cette initiative, explique qu'ils se sont organisés pour qu'une barge ramène les déchets ramassés, et que des canots pneumatiques à coque rigide fassent la navette pour transporter les bénévoles.

« Nous n'avons eu aucune difficulté à recruter des bénévoles », a renchéri le Ltv Moore. « Notre plus grande préoccupation était de ne pas pouvoir transporter tout le monde, mais nous avons réussi à le faire en très peu de temps. »

L'initiative de nettoyage de la Semaine de l'environnement s'inscrit parmi plusieurs activités d'assainissement de l'environnement auxquelles le personnel des FMAR(A) participe régulièrement de façon bénévole. Au début juin, les membres de l'équipage du NCSM HALIFAX ont nettoyé une rue principale de leur ville éponyme qu'ils ont ensuite adoptée.

Le Capt Doucette travaille au sein des AP de la Marine.

Canada's war artists in the Battle of Normandy

By Cdr (Ret) Ralph E. Fisher

Canadian troops returned from our last battles in the Korean War over 50 years ago. We now have two generations and millions of immigrants whose lives have been untouched and are largely unaware of all this except for occasional coverage on Remembrance Day and the tragedies of those killed and maimed in overseas operations of our Forces on peace and security missions.

Even fewer are aware of the great service and legacy of our war photographers and war artists. Without the enduring images they have created, there would have been no real understanding and record of the enormous achievements and sacrifices of those who served, and in which all succeeding generations of Canadians can and should take pride and inspiration.

That applies especially to the Canadians on D-Day. Their heroic performance that morning was absolutely outstanding among the Allied forces that stormed the beaches of Normandy in the final liberation of Europe. Less well-known, however, are the heroism and contribution of the few who covered the initial landing and struggle to prevail against deadly opposition.

Admittedly, it is difficult to be objective with immense pride in the talents of two war artists in particular, each of whom took part in the D-Day assault and the Battle of Normandy: my old friend and shipmate, the late Commander Tony Law, and my late brother, Captain Orville Fisher, war artist of the Canadian 3rd Division. Their lives were to be linked in a remarkable way. Both studied under Fred Varley, a war artist in the First World War. They met in the course of amphibious training for the assault and again shortly after the invasion on Juno Beach, and finally joined forces after the war to complete their paintings with other war artists in Ottawa.

Cdr Law was one of the most notable war artists of any nation in the Second World War, serving as a motor torpedo boat captain in the fierce battles against German naval forces and convoys in the North Sea and English Channel from 1941. He gave it the kind of fearless leadership and skills that won him honours and command of the 29th Motor Torpedo Boat Flotilla. For his exceptional leadership and achievement in 15 successive actions by the flotilla during the D-Day landings, he was awarded the Distinguished Service Cross.

His drawing pad never left his side in operations and he soon became known as the "painting commander". Like Capt Fisher, he was attracted to the perspectives of action and the human face of battle. The Canadian War Museum's War Art Collection contains some exuberant sketches of his shipmates, as well as some stirring scenes of our old Tribal and River class destroyers and dramatic night actions with them in the Channel. Cdr Law had a deeply ingrained love of the sea and the Navy to which he had devoted so much of his life. He was above all, a sailor's artist.

Equally unique and historic were the contributions of my brother Capt Fisher, and his heroism and service on the morning of June 6, 1944. He was the only Allied war artist to land with the first waves of riflemen on Juno Beach and record the desperate fight to overwhelm the enemy defences and clear the way for the main invasion forces.

To commemorate this epic day in history, Canada Post has issued a special stamp to mark the 60th anniversary of the D-Day operations of our troops, sailors and airmen in the invasion of Normandy. It features Capt Fisher's painting of the landing of the Canadian 3rd Infantry Division and supporting units on Juno beach. Entitled *D-Day—The Assault*, it shows men of the Regina Rifles advancing through the surf and beach obstacles at Courselles-sur-Mer to capture and over run German fortifications and defences of Rommel's "Atlantic Wall". Only the Canadians achieved their assigned goals in the bloody fighting that day.

From aboard tank landing ship LST 1151, Capt Fisher watched as Canadian infantry struggled chest deep in blood stained waters as they made their way ashore through heavy surf under a hail of machine gun and mortar fire from German fortifications. Realizing that the 30 kilograms of art supplies in his backpack would drown him, Capt Fisher followed our troops ashore with little more than a pad of waterproof paper strapped to his wrist.

Landing on the heels of the first two companies of the Regina Rifles with the Division historian, Jack Martin, Capt Fisher took up position on a German gun emplacement knocked out by naval gun fire. From here he used a charcoal pencil to sketch the scenes upon which this painting was based in the midst of the bloodiest fighting in the sector assigned to the 7th or Western Brigade of the Division. As all such veterans of Juno Beach can attest, his notes record that "at the water's edge, the sea was red with blood".

Only a handful of Second World War artists survive today. The most prominent of these is Alex Colville who relieved Capt Fisher after the final victory in Normandy at Falaise. The two artists' works are a fascinating contrast as Capt Fisher's focused largely on the dynamics and action of war, as opposed to the landscape of operations. As a result, some of his paintings are among the most popular in the Canadian War Museum, particularly with veterans who more readily identify these with their own war-time experiences. One such is the portrayal of troops advancing into the rubble of Caen under covering fire in the canvas Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders. For Capt Fisher one of his most cherished rewards was to have been remembered as "a Soldier's Artist".

HMCS CHARLOTTETOWN is pictured firing a 21-gun salute off the coast of Juno Beach in France. CHARLOTTETOWN and her crew had the privilege and honour of representing the Canadian Navy in the 60th anniversary of D-Day on June 6.

Le NCSM CHARLOTTETOWN tire une salve de 21 coups au large de la plage où se trouve le Centre Juno Beach, en France. Le navire et son équipage ont eu le privilège et l'honneur de représenter la Marine canadienne lors des activités du 6 juin à l'occasion du 60e anniversaire du jour J.

PTE/SDT HOLLY SWAINE

Des peintres de guerre du Canada plongés dans la bataille de Normandie

par le Captf (ret) Ralph E. Fisher

Voilà plus de 50 ans que les soldats canadiens sont revenus des derniers combats de la guerre de Corée. Notre pays compte deux générations et des millions d'immigrants dont la vie a été épargnée et qui ont à peine conscience des horreurs de la guerre, sauf à l'occasion, lorsque les médias couvrent le jour du Souvenir ou des tragédies qui se produisent outre-mer, faisant des morts et des blessés, au cours des missions de paix et de sécurité auxquelles participent nos Forces.

Encore moins nombreux sont ceux qui connaissent les immenses services que nous ont rendus nos photographes et artistes de guerre et l'héritage qu'ils nous ont légué. Sans les images impérissables qu'ils ont créées, il n'y aurait pas eu de réelle compréhension ni de trace des énormes accomplissements et sacrifices de ceux qui se sont dévoués et dont les générations qui suivent peuvent et devraient s'enorgueillir et s'inspirer.

Tel est le cas, tout particulièrement des Canadiens présents le jour J. Leur comportement héroïque ce matin-là a été absolument exceptionnel au sein des forces alliées qui ont envahi les plages de la Normandie pour la libération définitive de l'Europe. On connaît cependant moins bien l'héroïsme et la contribution des quelques personnes qui ont couvert le débarquement initial et la lutte pour vaincre un ennemi mortel.

Il est vrai qu'il est difficile de demeurer objectif, surtout face à l'immense talent de deux artistes de guerre, qui ont tous deux pris part au jour J et à la bataille de Normandie. Il s'agit de mon vieil ami et camarade de bord, le regretté Capitaine de frégate Tony Law, et mon frère maintenant disparu, le Capitaine Orville Fisher, artiste de guerre de la 3e Division canadienne. Leurs vies devaient se trouver liées de façon remarquable. Les deux ont étudié avec Fred Varley, un artiste de guerre de la Première Guerre mondiale. Ils se sont rencontrés au cours d'un entraînement amphibie en vue de l'assaut et une fois encore, peu après l'invasion de la plage Juno. Ils ont finalement uni leurs forces après la guerre pour terminer leurs tableaux avec d'autres artistes de guerre à Ottawa.

Le Captf Law a été l'un des plus importants artistes de guerre durant la Deuxième Guerre mondiale, tous pays confondus. À partir de 1941, il a servi en qualité de capitaine de vedette lance-torpilles lors des violents combats contre les forces navales et convois allemands qui se sont déroulés dans la mer du Nord et dans la Manche. Le courageux leadership et les compétences dont il a alors fait preuve lui ont valu les honneurs ainsi que le commandement de la 29e Flottille de vedettes lance-torpilles. On lui a en effet décerné la Croix du service distingué pour son leadership et ses succès au cours de 15 interventions successives menées par la flottille durant les débarquements du jour J.

Sa tablette à dessin ne l'a jamais quitté pendant les opérations et, rapidement, on l'a surnommé le « commandant peintre ». Tout comme le Capt Fisher, il était attiré par les perspectives de l'action et l'aspect humain des combats. La collection d'art militaire du Musée canadien de la guerre comporte quelques dessins d'un style exubérant qu'il a faits de ses camarades de bord ainsi que certaines scènes vibrantes où figurent nos anciens destroyers de classe Tribal et River durant de spectaculaires combats nocturnes dans la Manche. Le Captf Law éprouvait un amour profond pour la mer et la Marine, à laquelle il a consacré la majeure partie de sa vie. Il était avant tout un artiste de la mer.

La contribution de mon frère, le Capt Fisher, ainsi que son héroïsme et son dévouement le matin du 6 juin 1944 sont tout aussi uniques et historiques. Il a été le seul artiste de guerre allié à débarquer avec la première vague de carabiniers sur la plage Juno, et il a illustré la lutte désespérée des militaires pour écraser les défenses de l'ennemi et préparer le terrain pour le gros des forces d'invasion.

Afin de commémorer ce jour épique de l'histoire, Postes Canada a spécialement émis un timbre pour marquer le 60e anniversaire des opérations du jour J auxquelles ont participé nos soldats, nos marins et nos aviateurs, au moment de l'invasion de la Normandie. Il reproduit le tableau du Capt Fisher représentant le débarquement de la 3e Division d'infanterie canadienne et des unités de soutien sur la plage Juno. Intitulé *Le jour J – L'assaut*, il montre des hommes du Regina Rifles Regiment traversant les vagues et les obstacles de la plage de Courseulles-sur-Mer pour s'emparer et se rendre maître des fortifications allemandes et des défenses de Rommel connues sous le nom de « Mur de l'Atlantique ». Seuls les Canadiens ont achevé, malgré les combats sanglants, la mission qui leur avait été assignée ce jour-là.

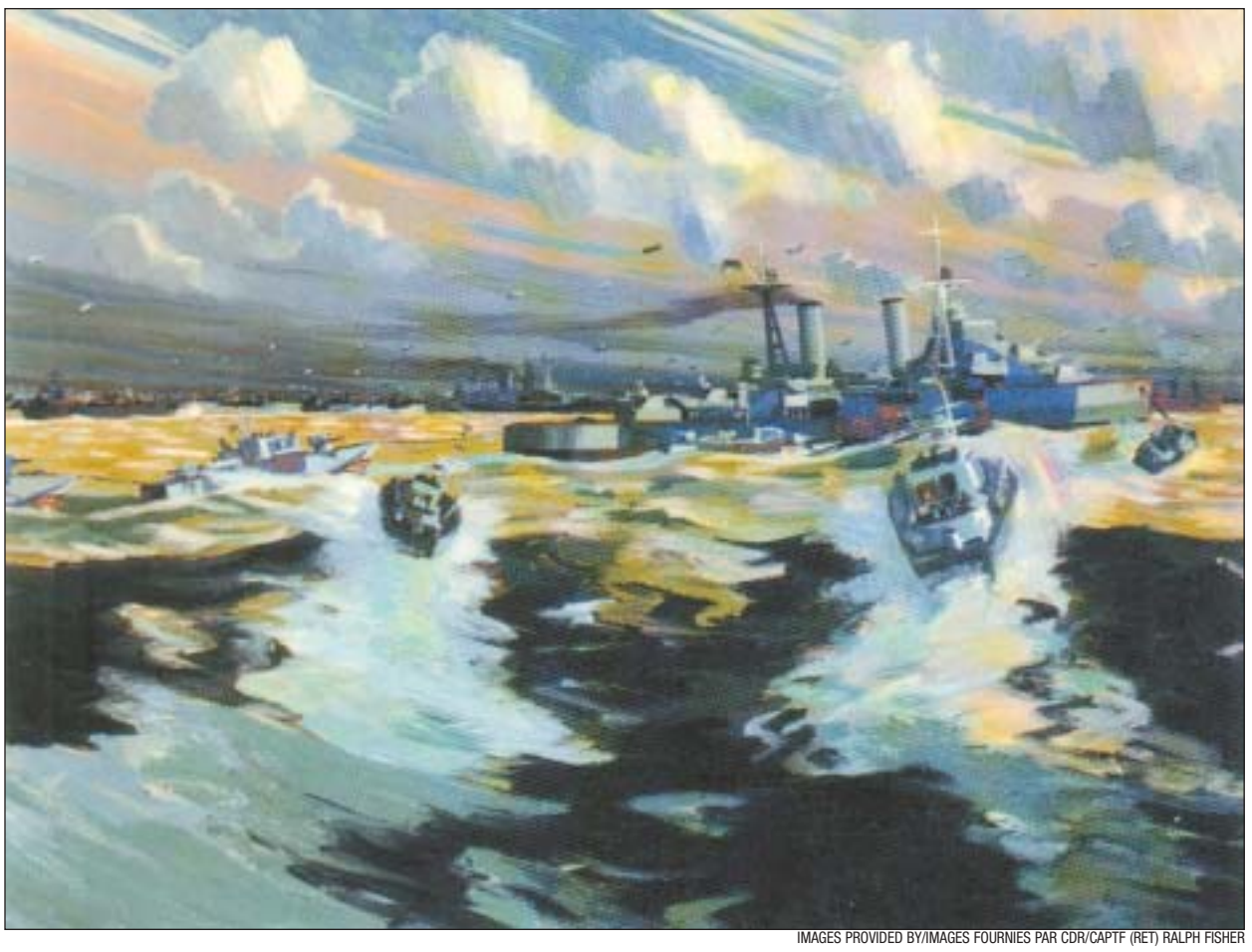
À bord du bâtiment de débarquement de chars BDC 1151, le Capt Fisher a observé les membres de l'Infanterie canadienne lutter, immergés jusqu'à la poitrine dans l'eau ensanglantée, pour se frayer un passage jusqu'au rivage à travers les fortes vagues et sous une pluie de projectiles, de mitrailleuses et de mortiers, tirés des fortifications allemandes. Comprenant que les 30 kg de matériel d'artiste contenus dans son sac à dos risquaient de le noyer, le Capt Fisher a suivi les soldats à terre sans beaucoup plus qu'une tablette de papier imperméabilisé, fixée à son poignet.

Débarquant sur les talons des deux premières compagnies du Regina Rifles Regiment, accompagné de l'historien de la Division, Jack Martin, le Capt Fisher a pris position à l'emplacement d'un canon allemand détruit par le tir d'un canon naval. De là, il a dessiné au fusain les scènes qui constitueront la base de ses toiles, au cœur des combats les plus sanglants du secteur assigné à la 7e Brigade, ou Western Brigade, de la Division. Tous les anciens combattants de la plage Juno peuvent en témoigner, et lui-même l'a mentionné dans ses notes, « au bord de l'eau, la mer était rouge de sang ».

Seule une poignée d'artistes de la Deuxième Guerre mondiale vit encore aujourd'hui. Le plus connu d'entre eux est Alex Colville qui a remplacé le Capt Fisher après la victoire finale de Falaise en Normandie. Le travail des deux artistes contraste étonnamment. Le Capt Fisher s'est principalement concentré sur la dynamique et l'action de la guerre plutôt que sur les paysages des opérations. C'est pourquoi certaines de ses œuvres comptent parmi les plus populaires au Musée canadien de la guerre, particulièrement auprès des anciens combattants qui les associent aux expériences qu'ils ont eux-mêmes vécues durant cette guerre, telle la toile Stormont, Dumas and Glengarry Highlanders, qui évoque les soldats avançant dans les décombres de Caen, sous les tirs de protection. Le Capt Fisher a particulièrement apprécié que l'on se souvienne de lui en tant « qu'artiste des soldats ».

D-Day—The Assault *by Capt Orville Fisher is on display at the Canadian War Museum.*

L'œuvre Le jour J – L'assaut *du Capt Orville Fisher est exposée au Musée canadien de la guerre.*



IMAGES PROVIDED BY/IMAGES FOURNIES PAR CDR/CAPTF (RET) RALPH FISHER

A Windy Day on the Normandy Beaches *by Cdr Anthony C. Law is on display at the Canadian War Museum.*

L'œuvre A Windy Day on the Normandy Beaches, *du Captf Anthony C. Law, est exposée au Musée canadien de la guerre.*

Air Force Editor/Rédactrice de la Force aérienne
Holly Bridges, APR/ARP • (613) 945-7716 • Bridges.HM@forces.gc.ca

SGT ED WHITMORE

HOLLY BRIDGES

82-year-old, Second World War Spitfire pilot Ernie Steeves, smiles with anticipation waiting for the flypast to take place.

M. Ernie Steeves, 82 ans, pilote de Spitfire durant la Deuxième Guerre mondiale, sourit en attendant le survol imminent.

Capt Darcy Molstad flies his CF-18 alongside Michael Potter's 1944 Spitfire en route to Ottawa from Trenton for a D-Day flypast.

Parti de Trenton, le Capt Darcy Molstad pilote son CF-18 aux côtés du Spitfire 1944 de Michael Potter en route vers Ottawa pour effectuer un survol dans le cadre des cérémonies du jour J.

We will remember them

The Air Force was well represented at D-Day ceremonies in the nation's capital. Several Air Force D-Day veterans turned out to honour the fallen and participate in an emotional ceremony, which included a fly-past by a CF-18 and a 1944 Spitfire.

By Capt Ben Bond

The RCAF had 42 operational squadrons overseas on D-Day. Of these 42 squadrons, 39 have the Normandy battle honour. All either flew sorties on D-Day or were on standby. Seven aircraft were either shot down, listed as missing, or crashed due to damage. Twenty members of the RCAF were killed during operations in support of the landings.

Bomber command flew 1 211 sorties, its greatest total to that point in one night; nearly all were in direct support of the invasion forces. Their main invasion tasks would be the direct bombing of German troops and gun positions, ammunition and oil dumps, the continued attack on German rail and road communications to the battle front to prevent the reinforcement of German troops along the front and the bombing of French ports where E-boats and other light attack vessels were gathering to threaten the Allied supply ships off the invasion beaches.

For the fighters, their job was one of maintaining air supremacy defending the bridgehead and also making sure that German reinforcements that might try to approach the Normandy area were stopped, or at least slowed down. This was accomplished by having fighters continuously in the air from first to last light.

The air battles on D-Day occurred from the beachhead to approximately 161 kilometres into the Normandy countryside. A total of 113 Allied aircraft were lost on June 6. Total known German fighters and medium bombers lost that day 22.

Capt Bond is with 1 CAD Heritage and History.

HOLLY BRIDGES

Distinguished Flying Cross recipient and WWII Lancaster bomber navigator, Ed Wickens, stands during the D-Day ceremonies at the National War Memorial in Ottawa. Behind him, fellow DFC recipient, Don Wood, a WWII Lancaster pilot.

M. Ed Wickens, récipiendaire de la Croix du service distingué dans l'Aviation et navigateur de bombardier Lancaster durant la Deuxième Guerre mondiale, est présent pendant les cérémonies du jour J au Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa. Derrière lui se trouve son camarade Don Wood, également récipiendaire de la DFC et pilote de Lancaster durant la Deuxième Guerre mondiale.

Nous nous souviendrons d'eux

La Force aérienne était bien représentée aux cérémonies du jour J qui ont eu lieu dans la capitale nationale. Plusieurs des membres de la Force aérienne qui ont combattu durant ce jour sont venus honorer ceux qui sont tombés au combat et assister à une cérémonie émouvante, qui comportait un survol effectué par un CF-18 et un Spitfire 1944.

par le Capt Ben Bond

Quarante-deux escadrons opérationnels de l'Aviation royale du Canada (ARC) se trouvaient outre-mer le jour J. Trente-neuf d'entre eux ont remporté les honneurs de guerre pour la bataille de Normandie. Tous participaient à des sorties le jour J ou étaient en attente. Sept aéronefs ont été abattus, portés disparus ou se sont écrasés à la suite de dommages. Vingt membres de l'ARC ont perdu la vie durant les opérations de soutien aux débarquements.

Le Bomber Command a effectué 1 211 sorties, le plus grand nombre à ce jour durant une seule nuit, la plupart servant à appuyer directement les forces d'invasion. Leurs tâches principales durant l'invasion consistaient à bombarder les soldats allemands et les positions de pièces, les munitions et les dépôts de pétrole, à attaquer de façon soutenue les voies de communications ferroviaires et routières des Allemands menant au front, afin d'éviter que des renforts ne puissent rejoindre les forces allemandes. Il fallait aussi bombarder les ports français, là où des vedettes lance-torpilles et des bâtiments de guerre légers se rassemblaient pour attaquer les navires ravitailleurs des Alliés, au large des plages de l'invasion.

Les chasseurs devaient, quant à eux, conserver la maîtrise de l'air en défendant la tête de pont et freiner les renforts allemands qui auraient pu approcher de la région de Normandie ou, à tout le moins, les ralentir. Ils y sont parvenus en maintenant constamment des chasseurs en vol, des premières lueurs du jour à la tombée de la nuit.

Les batailles aériennes du jour J se sont déroulées à partir de la tête de plage jusqu'à environ 161 km à l'intérieur des terres normandes. Les Alliés ont perdu 113 de leurs aéronefs le 6 juin. Les pertes connues des Allemands pour ce jour-là se sont élevées à 22 chasseurs et bombardiers moyens.

Le Capt Bond est membre de Patrimoine et histoire à la 1 DAC.

HOLLY BRIDGES

Don Wood, accompanied by a young Air Cadet, approaches the cenotaph to lay a wreath on behalf of the Royal Canadian Air Force.

M. Don Wood, accompagné d'un jeune cadet de l'air, approche du cénotaphe pour déposer une couronne de fleurs au nom de l'Aviation royale du Canada.

1 Wing Commander visits deployed Griffons

By Capt Dave Devenney

The commander of 1 Wing, Colonel Christopher Shelley, along with the Honorary Colonel of 430 Tactical Helicopter Squadron, Yvan Caron, visited personnel deployed to Port-au-Prince, Haiti as part of Operation HALO.

The contingent flew with aircrew who have deployed to Haiti with six CH-146 Griffon helicopters from 430 Tactical Helicopter Squadron, Valcartier, Que.

The fleet of six CH-146 Griffons have conducted daily missions in support of American, Chilean, French and Canadian Forces—the four countries that make up the Multinational Interim Force. The helicopter detachment is located at the Toussaint Louverture Airport, the main international airport servicing Port-au-Prince. The domestic and small regional airlines share a small ramp at the side of the runway, which allows for a maintenance area. In addition, the squadron has a command post utilized for flight planning, weather briefings and administration.

With over 3 300 soldiers now located throughout Haiti, the Canadian helicopter detachment has become a vital resource since its arrival in late March. A typical week will see the aircraft being utilized to insert personnel into remote locations, providing airlift capabilities and utilizing their night capabilities to monitor patrols.

This is the second time that 430 Tactical Helicopter Squadron has deployed to Haiti. It deployed to Haiti in the mid-1990s with the United Nations Mission in Haiti (UNMIH). Equipped with five CH-146 Griffon helicopters and two Mi-8 (Russian civilian helicopters under contract in support of the mission), the squadron provided the UN force with casualty evacuation, a day and night mission capability, and a medium airlift transportation capability.

Capt Devenney is the TF Haiti PAO.

Col Christopher Shelley aboard the CH-146 Griffon over Haiti.

Le Col Christopher Shelley à bord d'un CH-146 Griffon survolant Haïti.

Le commandant de la 1re Escadre et les Griffon déployés

par le Capt Dave Devenney

Le commandant de la 1re Escadre, le Colonel Christopher Shelley, accompagné du colonel honoraire du 430e Escadron tactique d'hélicoptères, Yvan Caron, ont visité le personnel déployé à Port-au-Prince, en Haïti, dans le cadre de l'opération HALO.

Le contingent a volé avec des équipages d'aéronefs qui ont été déployés en Haïti avec six hélicoptères CH-146 Griffon du 430e Escadron tactique d'hélicoptères, de Valcartier, au Québec.

La flotte de six hélicoptères CH-146 Griffon a effectué des missions quotidiennes à l'appui des forces des États-Unis, du Chili, de la France et du Canada, les quatre pays qui forment la Force multinationale intérimaire. Le détachement d'hélicoptères est basé à l'aéroport de Toussaint Louverture, le principal aéroport international qui dessert Port-au-Prince. Les compagnies nationales et les petites compagnies régionales partagent une petite aire de trafic à côté de la piste principale, ce qui permet d'avoir une zone d'entretien. De plus, l'escadron a un poste de commandement pour l'établissement des plans de vol, les séances d'information météorologique et l'administration.

Étant donné que plus de 3 300 soldats sont maintenant dispersés partout en Haïti, le détachement d'hélicoptères canadien est devenu une ressource essentielle depuis son arrivée à la fin mars. Au cours d'une semaine normale, les aéronefs sont utilisés pour déposer du personnel dans des endroits éloignés, pour fournir des capacités de transport aérien et pour surveiller les patrouilles de nuit.

C'est la deuxième fois que le 430e Escadron est envoyé en Haïti. Il a été déployé au milieu des années 1990 dans le cadre de la Mission des Nations Unies en Haïti (MINUHA). Équipé de cinq hélicoptères CH-146 Griffon et de deux Mi-8 (hélicoptères civils russes loués pour soutenir la mission), l'escadron a assuré à la force de l'ONU le transport des blessés, la capacité d'exécution de missions de jour comme de nuit et le transport aérien de moyen tonnage.

Le Capt Devenney est OAP au sein de la FO Haïti.

New uniforms for all

By 2Lt Tim Parker

19 WING COMOX — Early June marked a turning point in protective clothing for the Air Force.

The first of the Canadian Disruptive Pattern (CADPAT) uniforms, designed under the Clothing and Equipment Millennium Standard (CEMS) project were issued at 19 Wing.

Lieutenant-Colonel Martin Lavoie, 19 Wing logistic officer, was the first one in line to receive the new CADPAT clothing. Specifically, the CEMS project is now issuing new combats, rain/wind suits and combat hats. The new combat uniforms will be "dress of the day" for most people on the Wing, including both Army and Navy personnel. While the Air Force is acquiring new operational clothing, it will retain the distinctive blue service/ceremonial dress that members have proudly worn for the last 18 years.

Major Geoff Carter, project director for the CEMS project, acknowledged that these new garments represent a dramatic change in appearance for the Air Force. However, most important is the significant increase in individual protection and comfort. Maj Carter stated that he has not met any resistance to the change in colour and that most people are enthusiastic to receive added protection to carry out their jobs.

The CEMS project is a $120-million omnibus project comprising 16 sub-projects. The project mandate is to identify, develop and procure the most technologically advanced garments feasible in response to deficiencies identified by members in the field. Within the project new items include, amongst others, socks, underwear, winter wear, flying clothing, boots, and gloves. With the new design and material technologies employed in this operational clothing, there has been close co-ordination between industry and the technical experts at the Directorate of Soldier Systems Program Management (DSSPM 2).

In an effort to maintain the requisite level of protection, the Air Force has insisted upon certain performance capabilities. These include anti-FOD (foreign object damage) design, non-static generating or static dissipative materials, proven fire-retardant capabilities, and POL (petroleum, oil and lubricants) phobic finishes and barriers. Typically, waterproof and windproof moisture vapour permeable materials are employed for the latter.

The distribution of new CEMS kit to other wings will begin this fall.

For more information visit: http://dglepm.ottawa-hull.mil.ca/dsspm/dsspm6/CEMS/index_e.htm.

Nouveaux uniformes pour tous

par le Slt Tim Parker

19e ESCADRE COMOX — Le début de juin a marqué un tournant pour la Force aérienne en ce qui concerne les vêtements protecteurs.

En effet, les premiers uniformes, confectionnés avec le tissu arborant le dessin de camouflage canadien (DCamC) et conçus par le Projet de la Norme du millénaire en matière d'habillement et d'équipement (NMHE), ont été distribués à la 19e Escadre.

Le Lieutenant-colonel Martin Lavoie, officier de logistique à la 19e Escadre, était le premier en ligne pour recevoir les nouveaux vêtements DCamC, c'est-à-dire notamment des tenues de combat, des imperméables/coupe-vent et des chapeaux de combat. Les nouveaux uniformes de combat seront la « tenue du jour » pour la plupart des militaires de l'Escadre, y compris le personnel de l'Armée et de la Marine. Même si la Force aérienne acquiert de nouveaux vêtements opérationnels, elle conservera la tenue de service et de cérémonie distinctive de couleur bleue que les militaires portent fièrement depuis 18 ans.

Le Major Geoff Carter, directeur de projet pour la NMHE, a admis que ces nouveaux vêtements représentent un changement radical pour l'apparence de la Force aérienne. Toutefois, l'aspect le plus important est l'augmentation significative au niveau de la protection individuelle et du confort. Le Maj Carter affirme qu'il n'a rencontré aucune résistance au changement de couleur et que la plupart des militaires sont très enthousiastes à l'idée d'avoir plus de protection pour exercer leurs fonctions.

Le projet de la NMHE est un projet global de 120 millions de dollars qui comprend 16 sous-projets. Le mandat du projet vise à identifier, à élaborer et à offrir les vêtements les plus perfectionnés possibles sur le plan technologique afin de répondre aux lacunes décelées par les militaires sur le terrain. Les nouveaux articles du projet incluent, entre autres, des chaussettes, des sous-vêtements, des vêtements d'hiver, des tenues de vol, des bottes et des gants. Le nouveau dessin et les nouvelles technologies utilisées pour les tissus de ces vêtements opérationnels ont exigé une collaboration étroite entre l'industrie et les spécialistes techniques de la Direction – Administration du programme de l'équipement du soldat (DAPES 2).

Afin de maintenir le niveau de protection requis, la Force aérienne a insisté sur certaines capacités de rendement telles que des tissus résistant aux dommages par corps étranger (FOD), des tissus antistatiques ou dissipant l'électricité statique, des finis ignifuges et à l'épreuve des produits pétroliers (PP). Normalement, des tissus à l'épreuve de l'eau et du vent, mais perméables à la vapeur d'eau sont employés pour ces derniers.

La distribution des nouveaux vêtements de la NMHE aux autres escadres commencera à l'automne.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site http://dglepm.ottawa-hull.mil.ca/dsspm/dsspm6/CEMS/index_f.htm.

1 RCR wins drill, pace stick competitions

By Sgt Kevin Guillena

PETAWAWA, Ont. — The bellow of commands and the rhythm of drill boots could be heard across Victoria Barracks in late May, as soldiers from all four battalions of The Royal Canadian Regiment (RCR) competed in the Major-General Rowley Drill Competition and the Boyle Cup Pace Stick Competition.

MGen R. Rowley, former commander of 2 Brigade in West Germany, donated a trophy to commemorate the competition in 1985. The bi-annual event promotes a spirit of proficiency in both foot and weapons drill, while encouraging a competitive fellowship at the private to master corporal levels.

"Foot drill is the cornerstone of a disciplined soldier," said Lieutenant-Colonel Acton Kilby, commanding officer, 1 RCR. "While it is no longer the essential element of tactical battlefield manoeuvre that it once was, it provides an important mechanism to instil discipline, obedience, pride and esprit de corps."

Only 10 soldiers from each battalion represented their unit at the drill competition, which was held before an enthusiastic crowd of soldiers, their families and other guests.

Master Corporal Byron Sheppard, team captain for the 1 RCR team, lead his soldiers to victory in this year's event.

"As a soldier you really only get one chance to participate in this event, and for us, the hard work and training paid off," he said. The winning team receives and displays this trophy in their unit's lines, and holds the ultimate bragging rights for the victory.

1 RCR also won the Boyle Cup Pace Stick Competition which encourages the proficiency in the use of the pace stick as a training aid for warrant officers and senior non-commissioned members of the regiment.

The pace stick is used to assist in the instruction of drill, measuring distances between ranks and parade positions and for measuring the correct length of marching paces. Warrant officers, master warrant officers and chief warrant officers in the infantry are the only ranks to have the honour of carrying them.

MCpl Byron Sheppard leads his team to victory.

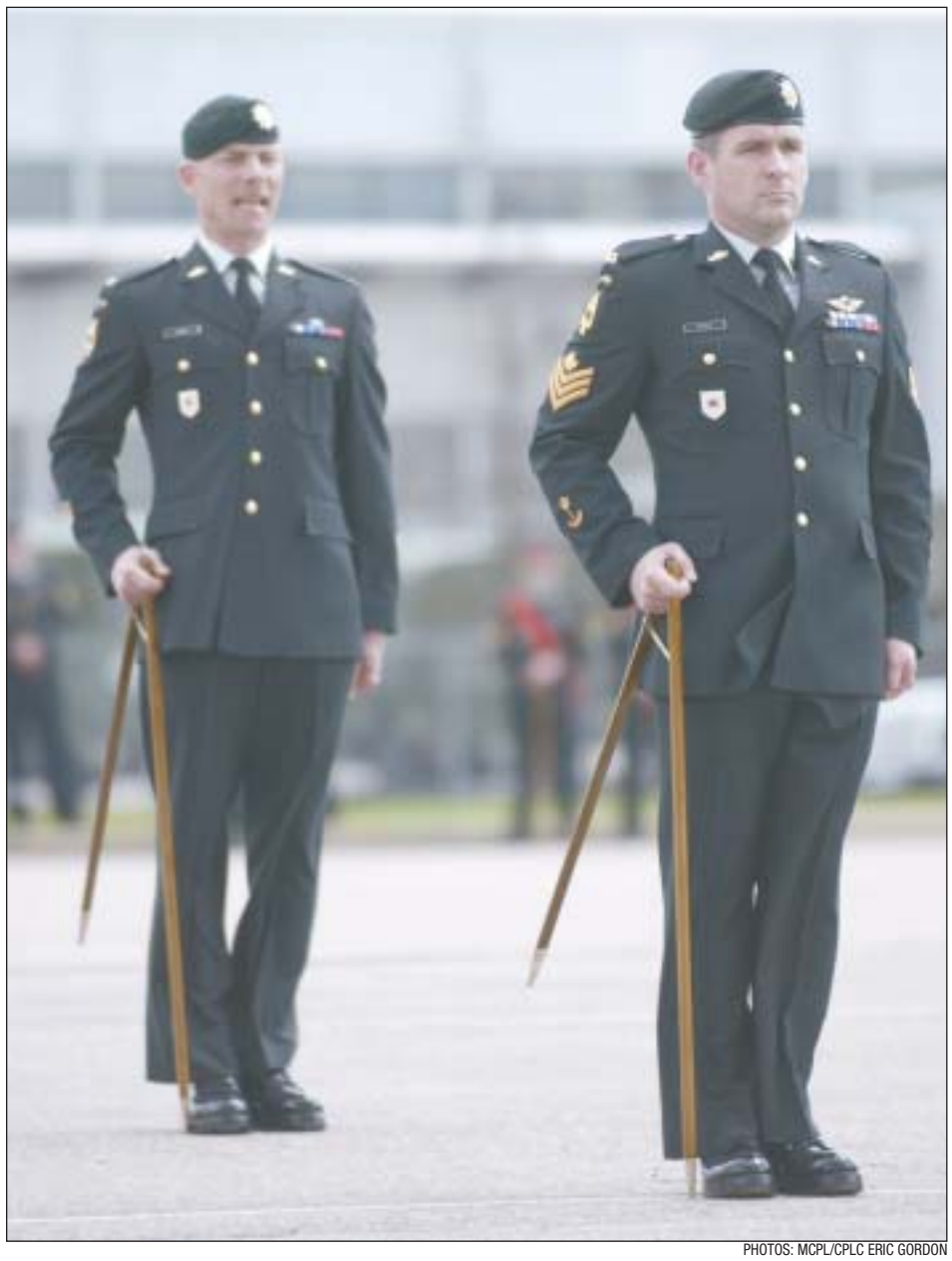
Le Cplc Byron Sheppard mène son équipe à la victoire.

Under the leadership of Team Captain WO Keith Olstad of 1 RCR, the 1st Battalion claimed the cup.

The Boyle Cup was first awarded in 1974 and was donated by Chief Warrant Officer R.A. Boyle, a former regimental sergeant major of 3 RCR.

"Our ability as a regiment to maintain the highest standards of drill and ceremonial is a testament to our belief in never passing a fault, and our collective pride is our history," said LCol Kilby.

Sgt Guillena is reporter with Army News.



PHOTOS: MCPL/CPLC ERIC GORDON

WO Keith Olstad (left) and Sgt Steve Teskey take part in the Boyle Cup Pace Stick Competition.

L'Adj Keith Olstad (à gauche) et le Sgt Steve Teskey ont pris part à la compétition de la Coupe Boyle du mesure-pas.

Le 1 RCR gagne les compétitions de drill et du mesure-pas

par le Sgt Kevin Guillena

PETAWAWA (Ont.) — À la fin mai, on pouvait entendre les ordres hurlés et le rythme des bottes de drill partout dans le Casernement Victoria. Les soldats des quatre bataillons du Royal Canadian Regiment (RCR) ont rivalisé d'adresse lors de la compétition de drill Major-général Rowley et celle de la Coupe Boyle du mesure-pas.

Le Mgén R. Rowley, ancien commandant de la 2e Brigade en Allemagne de l'Ouest, a fait don d'un trophée en 1985 pour commémorer cette compétition. Cet événement bisannuel vise à promouvoir l'excellence dans le drill (à pied et avec les armes) tout en encourageant une saine concurrence entre pairs, du grade de soldat à celui de caporal-chef.

« Le drill à pied est la pierre angulaire de l'entraînement d'un soldat discipliné », explique le Lieutenant-colonel Acton Kilby, commandant du 1 RCR. « Bien que le drill ne soit plus essentiel lors de manœuvres tactiques sur le champ de bataille, il demeure un mécanisme important pour inculquer la discipline et l'obéissance ainsi qu'inspirer la fierté et l'esprit de corps. »

Il n'y a que dix soldats qui représentent chaque bataillon lors de la compétition de drill, qui a lieu devant une foule composée de militaires, de membres de leur famille et d'autres invités enthousiastes.

Le Caporal-chef Byron Sheppard, chef de l'équipe du 1 RCR, a mené ses coéquipiers à la victoire cette année.

« En tant que soldat, vous n'avez réellement qu'une seule chance de participer à cet événement et dans notre cas, notre travail et notre entraînement intensif ont porté fruits », affirme-t-il. L'équipe gagnante reçoit le trophée, l'expose dans le secteur de son unité et s'attribue le droit de se vanter de cet exploit.

Le 1er Bataillon a aussi gagné la Coupe Boyle de la compétition du mesure-pas, conçue pour encourager l'utilisation efficace de cet instrument en tant qu'aide à l'entraînement pour les adjudants et les militaires du rang supérieur du régiment.

Le mesure-pas est utilisé lors du drill pour mesurer la distance entre les rangs, les postes au rassemblement et la bonne longueur d'un pas de marche. Les adjudants, adjudants-maîtres et adjudants-chefs de l'infanterie sont les seuls grades ayant l'honneur de les posséder.

Grâce au leadership de leur chef d'équipe, l'Adj Keith Olstad du 1 RCR, le 1er Bataillon a remporté la coupe.

La Coupe Boyle a été décernée pour la première fois en 1974 et est un don de l'Adjudant-chef R.A. Boyle, un ancien sergent-major régimentaire du 3 RCR.

« Le respect des plus hautes normes lors de drill ou de cérémonial est une preuve de la conviction au sein de notre régiment qu'il ne faut jamais laisser passer une erreur, et notre fierté collective découle de notre histoire », souligne le Lcol Kilby.

Le Sgt Guillena est reporter pour le service des Nouvelles de l'Armée.

1 RCR's drill team wins the MGen Rowley trophy.

L'équipe de drill du 1 RCR a remporté le Trophée Mgén Rowley.

Local police escort the soldiers through downtown Toronto.

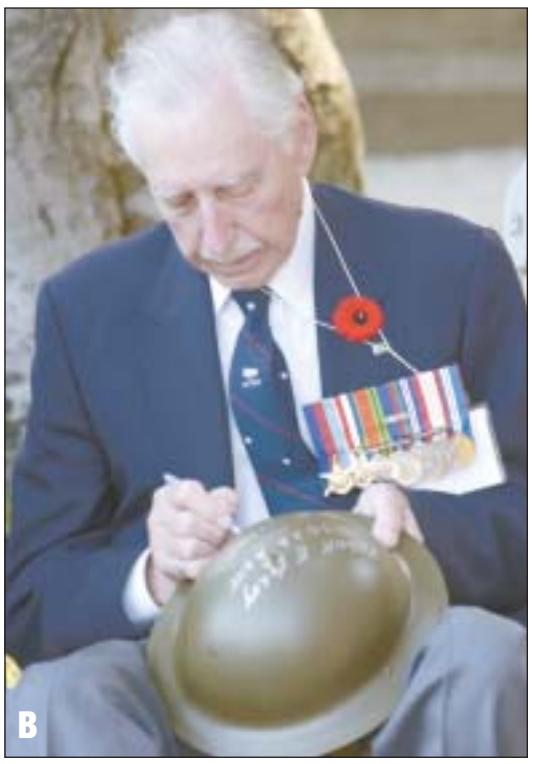
La police locale escorte les soldats dans le centre-ville de Toronto.

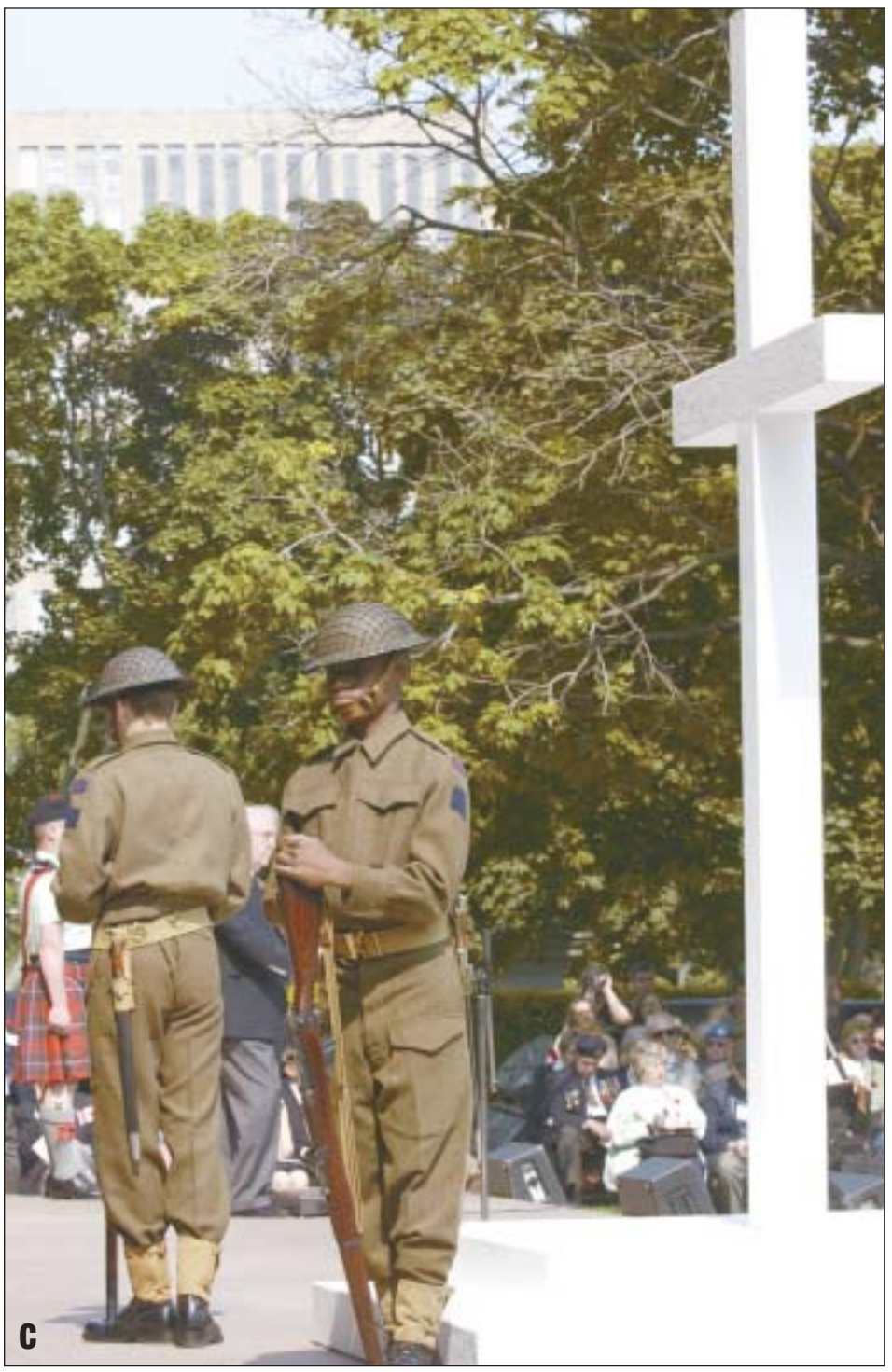
Toronto parade commemorates D-Day

Almost 900 soldiers from 32 Canadian Brigade Group marched through the streets of Toronto to commemorate the 60th anniversary of D-Day. A march past took place during ceremonies at Queen's Park.

Un défilé à Toronto commémore le jour J

Quelque 900 soldats du 32e Groupe-brigade du Canada ont défilé dans les rues de Toronto pour commémorer le 60e anniversaire du jour J dans le cadre des cérémonies à Queen's Park.





A *The parade route covered more than nine kilometres.*

Le parcours du défilé comptait plus de 9 km.

B *Retired D-Day veteran Frank E. Foley signs an old helmet from his era for a spectator.*

Ancien combattant du jour J à la retraite, Frank E. Foley signe un vieux casque de son époque pour un spectateur.

C *Dressed in period uniforms, soldiers stand in front of a memorial cross.*

Vêtus d'uniformes d'époque, des soldats se tiennent devant une croix du souvenir.

PHOTOS: SGT KEVIN GUILLENA

DEW Line clean-up in Nunavut continues

By Sharron Cosgrove

As the cold northern nights give way to perpetual sunshine, so begins another season of environmental remediation at six former DEW Line radar sites in Nunavut.

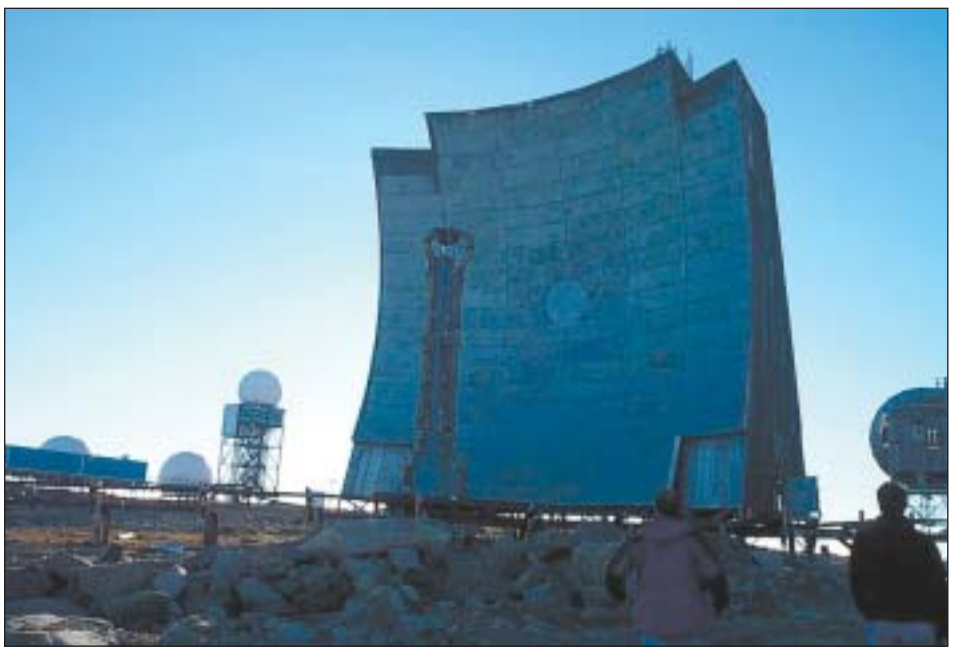
The DEW Line Project is a major initiative by DND. In co-operation with two Aboriginal partner organizations, the project will remediate 21 former DEW Line radar sites under the Department's responsibility. Since the project commenced work in 1996, the Department has cleaned up eight DEW Line sites; six in the Inuvialuit Settlement Region and two in the Inuit Settlement Region. Clean-up is on-going at six sites located in the Nunavut Settlement Region.

"This project has been a great success due to the excellent collaboration with our partners and the residents and businesses in the northern communities," said Karen Ellis, Assistant Deputy Minister, Infrastructure and Environment. "This project is one demonstration of our commitment to repair the damages of the past to ensure that the environment and ecosystems in Canada's North are enjoyed for generations to come."

The DEW Line of radar sites across the Arctic coastline was established in the late 1950s to provide early warning of airborne attack. Of the 63 sites, 42 were located on Canadian territory. In the early 1960s, 21 sites were decommissioned and became the responsibility of the Department of Indian Affairs and Northern Development. DND operated the remaining 21 sites until the line ceased operating in 1993. A new radar line, the North Warning System, then replaced it.

The project has been subject to stringent clean-up standards developed specifically for the Arctic environment by federal government departments and by DND's Environmental Science Group at the Royal Military College.

With these successes have been challenges. The costs associated with environmental remediation in remote areas of Canada's North are significant and the scope of work has increased dramatically. Costs have also been impacted by more stringent environmental requirements for the transportation, storage and disposal of demolition waste.



In February, at the Consulting Engineers of Alberta (CEA) Award program the DEW Line Project received the CEA Award of Excellence in the environmental category. The design team, led by UMA Engineering Ltd., received the award for the Environmental Remediation of DEW Line Sites in the Inuvialuit Settlement Region. The judge rated the DEW Line sites clean-up as "Number 1" because of the benefit to society and the arctic environment achieved through successful clean-up; the innovative use of technology to mitigate environmental risks in the arctic climate; the value added by providing employment, business and training opportunities for the Inuvialuit.

As of March 2004, expenditures amount to approximately $167 million and it is estimated that an additional $416 million will be spent to complete the project.

Remediation should be completed by 2013. Further, systematic monitoring activities will continue for a total of 25 years.

The beauty of Canada's North is not lost on anyone who has had the fortune to be enveloped by it. The DEW Line clean-up will ensure that the natural splendor of our northern territories will remain for all to enjoy.

Ms. Cosgrove, is a PA advisor with ADM(IE).

La décontamination du réseau DEW se poursuit au Nunavut

par Sharron Cosgrove

Alors que les nuits froides du Nord font place au soleil perpétuel, une nouvelle saison d'assainissement de l'environnement s'amorce dans six anciennes stations radar du réseau DEW situées au Nunavut.

Le Projet de nettoyage du réseau d'alerte avancé (réseau DEW) est un grand projet du MDN. Le projet prévoit d'assainir, en collaboration avec deux organismes partenaires autochtones, 21 anciens sites radar du réseau DEW relevant du Ministère. Depuis le début des travaux en 1996, le MDN a nettoyé huit anciens sites du réseau DEW; six dans la région désignée des Inuvialuits, et deux dans la région désignée des Inuits. Les travaux d'assainissement se poursuivent dans six sites situés dans la région désignée du Nunavut.

« Si ce projet a connu beaucoup de succès, c'est grâce à l'excellente collaboration de nos partenaires ainsi que des résidants et des entreprises des localités du Nord », a déclaré Karen Ellis, sous-ministre adjointe (Infrastructure et environnement). « Ce projet illustre notre engagement à réparer les dommages du passé pour faire en sorte que les générations futures puissent profiter de l'environnement et des écosystèmes du Grand Nord. »

Le réseau DEW, regroupant des stations radar situées sur la côte arctique, a été établi à la fin des années 1950 afin de détecter rapidement les menaces aériennes. Parmi les 63 stations, 42 se trouvaient en territoire canadien. Au début des années 1960, 21 de ces stations ont été mises hors service et placées sous la responsabilité du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Le MDN a continué à utiliser le reste jusqu'à la fin officielle des activités du réseau, en 1993. Une nouvelle ligne radar, à savoir le Système d'alerte du Nord, l'a par la suite remplacé.

Le projet est soumis à des exigences très rigoureuses en matière d'assainissement élaborées spécifiquement pour l'environnement arctique par des ministères fédéraux et par le Groupe des sciences environnementales du MDN, au Collège militaire royal.

Pour réussir, il a fallu relever des défis. Les coûts associés à l'assainissement de l'environnement dans des régions éloignées du Nord canadien sont considérables et l'étendue des travaux s'est beaucoup élargie. Les coûts ont également été influencés par les exigences environnementales strictes en ce qui concerne le transport, l'entreposage et l'élimination des décombres de démolition.

En février, à la remise des prix des Consulting Engineers of Alberta (CEA), le Projet d'assainissement du réseau DEW a reçu le Prix d'excellence dans la catégorie environnementale. L'équipe de conception, dirigée par UMA Engineering Ltd., a reçu le prix pour l'assainissement des sites du réseau DEW situés dans la région désignée des Inuvialuits. Le juge a classé l'assainissement des sites radar du réseau DEW comme un projet de première catégorie en raison des avantages pour la société et pour l'environnement arctique résultant du nettoyage réussi; de l'utilisation créative de technologies pour atténuer les risques en matière d'environnement dans le climat arctique; de la valeur ajoutée du projet, qui a offert de l'emploi, ainsi que des possibilités d'affaires et de formation aux Inuvialuits.

En mars 2004, environ 167 millions de dollars avaient été consacrés au projet et on estime qu'il faudra dépenser 416 millions de dollars supplémentaires pour mener le projet à terme.

Les travaux d'assainissement devraient prendre fin d'ici 2013. De plus, les activités de surveillance systématique se poursuivront pendant 25 années en tout.

La beauté du Grand Nord canadien ne laisse personne indifférent, surtout ceux qui ont eu l'occasion de s'y rendre. Le nettoyage du réseau DEW permettra de préserver la splendeur naturelle de nos territoires du Nord afin que tous puissent en profiter.

Mme Cosgrove est conseillère en affaires publiques auprès du SMA(IE).

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*? Why not write us a letter.

Vous avez lu un article qui a piqué votre curiosité dans *La Feuille d'érable*? Écrivez-nous.

E-mail/Courriel :
mapleleaf@dnews.ca

Mail/Par la poste :
Managing Editor, *The Maple Leaf*, ADM(PA),
101 Colonel By Drive, Ottawa, ON K1A 0K2

Rédacteur en chef, *La Feuille d'érable,* SMA(AP)
101, prom. Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

Fax/Télécopieur :
(819) 997-0793

Fourth Dimension will return in Issue 25 (July 7).

La chronique Quatrième dimension paraîtra dans le numéro 25 (le 7 juillet).

‘Quit and Win’ program an overwhelming success second year in a row

By Gloria Kelly

Anyone who has succeeded in quitting smoking will tell you how proud he or she is to have overcome this powerful addiction. Many will tell you that you need to make several attempts to quit before eventually succeeding. For about 1 150 members of the CF and DND communities, the month of May was another opportunity to attempt to stop smoking, as they took part in the annual “May 1st, I Quit!” Challenge.

Organized by the Strengthening the Forces team of Force Health Protection (FHP) within the Canadian Forces Health Services Group, the national program expanded this year to include troops and support personnel in Bosnia and Afghanistan, in addition to participants from 26 bases and wings across Canada and Germany.

Promoted and sponsored through a partnership with the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA), the program invited smokers ready to make an attempt to quit, to take the challenge not to smoke for at least the month of May. By registering in the challenge participants automatically enhanced their quality of life and became eligible to win a prize. Four former smokers—Danielle Di Domenico, CFB Kingston; Ordinary Seaman Shawn Zweers, CFS St.John’s; Lieutenant Robert Kelly, CFS St.John’s and Emily Leith, CFB Borden—and one non-smoking supporter, Captain Annie Tétreault from CFB Gagetown who is currently in Afghanistan, walked away with a $1 000 CANEX gift certificate each. Another group of participants who gave up smoking for the month plus some of their supporters won DVD players, digital cameras and gift certificates. Prizes were provided by CANEX and SISIP Financial Services, divisions of CFPSA.

With the awards drawn and presented on World Non-Tobacco Day, Colonel Jean-Robert Bernier, deputy chief of staff FHP said the military medical establishment is determined to fight against one of the main causes of disease and mortality in the CF.

"The military chain of command contributes significantly, through its support and recognition of the importance of organizational and cultural influences in motivating people to adopt healthy lifestyle choices and practices,” said Col Bernier. “Any program that supports defence team members in achieving and maintaining good health helps both the individual and the CF's operational capability.”

“The co-operative effort between CFPSA and FHP on the ‘May 1st, I Quit!’ Challenge is an example of what can be achieved when people come together with a common goal to improve quality of life for members of the DND/CF teams, their families and their communities,” said Greg Pearson, executive vice-president, Personnel Support Programs, a division of CFPSA. “This project is a model that can be built upon for other health-related initiatives.”

The overwhelming success of this program is a clear indication there are many smokers within our DND/CF family who want to quit, said Donald Déry, addictions educator with Strengthening the Forces. “The key now is to make sure those who stopped in May have the ongoing support they need to remain smoke free. Since May 14, 2004 the CF members enjoy a 100 percent smoke free environment, this new policy will provide additional support to members attempting to stop smoking. The fact many participants had tried to stop before is an indication that the program is reaching its primary target population.”

The impact of smoking on personal health has been well documented, as has the impact of second-hand smoke on those around a smoker, he said. The longer a person can remain a non-smoker the better their quality of life will be and the longer they can expect to live. Tobacco is the single greatest cause of disease and premature death in Canada today, and the individual health and operational fitness benefits of smoking cessation are well established. It is a prime risk factor for ischemic heart disease, the most common cause of death for CF members.

For smokers who want to quit there are a variety of resources available in the DND/CF community such as Butt-Out programs, free medications, advice from health care professionals and a completely smoke free environment.

« J’arrête, j’y gagne! » : un succès retentissant pour une deuxième année

par Gloria Kelly

Quiconque a réussi à arrêter de fumer vous dira à quel point il est fier de s’être débarrassé de la forte dépendance à la nicotine. Bon nombre d’entre eux vous expliqueront qu’il faut plusieurs tentatives avant d’accomplir un tel exploit. Pour quelque 1 150 membres des FC et du MDN, le mois de mai a offert une autre occasion d’abandonner la cigarette, puisqu’ils ont pris part au défi annuel « Le 1er mai, j’arrête! ».

Organisé par l’équipe d’Énergiser les Forces, Protection de la santé de la Force (PSF), groupe des Services de santé des Forces canadiennes, ce programme national a élargi sa portée cette année et englobe les troupes et le personnel de soutien en Bosnie et en Afghanistan, en plus des participants de 26 bases et escadres réparties dans tout le Canada et en Allemagne.

Encouragé et parrainé par le biais d’un partenariat avec l’Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC), le programme invitait les fumeurs prêts à abandonner la cigarette à relever le défi de ne pas fumer pendant au moins le mois de mai. En s’inscrivant comme participants à ce défi, les fumeurs améliorent automatiquement leur qualité de vie et peuvent gagner des prix. Quatre anciens fumeurs – Danielle Di Domenico, de la BFC Kingston; le Matelot de 3e classe Shawn Zweers, de la SFC St. John’s; le Lieutenant Robert Kelly, SFC St. John’s et Emily Leith, de la BFC Borden – et un supporteur non fumeur, le Capitaine Annie Tétreault de la BFC Gagetown qui est actuellement en Afghanistan, ont remporté chacun un chèque-cadeau de 1 000 $ de CANEX. Un autre groupe de participants ayant cessé de fumer pendant ce mois et certains de leurs supporters ont gagné des lecteurs DVD, des appareils-photos numériques et des chèques-cadeaux. Les prix étaient fournis par CANEX et par les Services financiers du RARM, qui sont des divisions de l’ASPFC.

Les prix ont été tirés et remis lors de la Journée mondiale sans tabac, et le Colonel Jean-Robert Bernier, sous-chef d’état-major – PSF, a affirmé que les responsables des services médicaux militaires sont déterminés à combattre une des principales causes de maladie et de mortalité au sein des FC.

« La chaîne de commandement militaire contribue grandement, grâce à son appui et au fait qu’elle reconnaisse l’importance de l’influence organisationnelle et culturelle, à motiver les gens à adopter des habitudes et des styles de vie sains », a précisé le Col Bernier. « Les programmes favorisant une bonne santé chez les membres de l’équipe de la défense et leur permettant de la maintenir sont un atout tant pour l’individu que pour la capacité opérationnelle des FC. »

« L’effort collectif déployé par l’ASPFC et le PSF pour le défi “Le 1er mai, j’arrête!” constitue un exemple des réalisations possibles lorsque les gens se donnent la main pour atteindre un objectif commun visant l’amélioration de la qualité de vie des équipes des FC et du MDN, de leurs familles et de leurs collectivités », a indiqué Greg Pearson, vice-président exécutif des programmes de soutien du personnel, une division de l’ASPFC. « Ce projet est un modèle dont nous pouvons nous inspirer pour d’autres initiatives liées à la santé. »

Selon Donald Déry, conseiller en toxicomanie du programme Énergiser les Forces, le grand succès de ce programme indique clairement que de nombreux fumeurs du MDN et des FC désirent cesser de fumer. « Il faut maintenant veiller à ce que les gens qui ont cessé de fumer en mai bénéficient du soutien constant dont ils ont besoin pour rester des non-fumeurs. Depuis le 14 mai 2004, les membres des FC jouissent d’un milieu sans fumée, et cette nouvelle politique offrira un soutien additionnel à ceux qui essaient d’abandonner le tabac. Le fait que de nombreux participants ont déjà essayé de cesser de fumer indique que le programme touche la population cible primaire. »

Les répercussions de la cigarette sur la santé sont bien documentées, tout comme les dangers de la fumée secondaire pour l’entourage d’un fumeur, a-t-il ajouté. Plus une personne demeure non fumeuse longtemps, plus sa qualité de vie s’améliore et plus son espérance de vie allonge. Aujourd’hui, le tabagisme est la première cause de maladie et de décès prématuré au Canada, et les avantages pour la santé et la condition physique des gens qui cessent de fumer sont bien connus. Le tabagisme constitue un facteur de risque principal en ce qui a trait à la cardiopathie ischémique, soit la cause de décès la plus courante chez les membres des FC.

Pour les fumeurs désireux d’abandonner cette mauvaise habitude, il existe une variété de ressources au sein du MDN et des FC, comme le programme *Écrasez-la*, des médicaments gratuits, des conseils de professionnels de la santé et un milieu sans fumée.

DID YOU FILL OUT YOUR QUESTIONNAIRE?

If you are one of the 9 200 Regular Force and Primary Reserve Force who received the questionnaire for the Health and Lifestyle Information Survey and have yet to fill it out, now is the time to do so. The Health Protection team of the Canadian Forces Medical Services (CFMS), would like to have the completed questionnaires by June 25.

The questionnaires were mailed in early April and survey organizers are hoping for 70 percent participation, which will enable them to obtain scientifically valid findings on the state of physical and mental health of CF members. The CFMS would like to develop policies and programs that will allow CF members to enjoy a high level of operational effectiveness and a superior quality of life.

If you received a questionnaire and have not already filled it out, please do so and help the CFMS help you!

AVEZ-VOUS REMPLI VOTRE QUESTIONNAIRE?

Si vous êtes l’un des 9 200 membres de la Force régulière et de la Première réserve qui ont reçu un Sondage d’information sur la santé et les habitudes de vie et si vous n’y avez pas encore répondu, il est encore temps de le faire. L’équipe de la Protection de santé des Services de santé des Forces canadiennes (SSFC) aimerait bien les recevoir d’ici le 25 juin.

Ces questionnaires ont été postés au début d’avril et les organisateurs du sondage espèrent atteindre un taux de participation de 70 % pour ainsi obtenir des résultats scientifiquement valides sur l’état de santé physique et mentale des membres des FC. Les SSFC visent à élaborer des politiques et des programmes qui permettront aux militaires de jouir d’un niveau élevé d’efficacité opérationnelle et d’une qualité de vie supérieure.

Si vous avez reçu un questionnaire et que vous ne l’avez pas encore rempli, veuillez le faire pour aider les SSFC à vous aider!

Une tournée-spectacle soulève l'Afghanistan

LYNDON GOVEAS

IMA et les danseuses Annik Charbonneau et Caroline Gervais ont tellement fait monter l'énergie que le plancher a cédé sous les spectateurs lors du troisième spectacle au Camp Julien.

IMA and dancers Annik Charbonneau and Caroline Gervais raised the energy so high that the spectators broke the floor during the third show at Camp Julien.

par Brigitte Smiley

« Do you feel like we do? ». C'est au milieu de sa prestation de trois heures que le chanteur-guitariste Matt Laurent crie à tue-tête le titre de son prochain numéro, une interprétation magnétisante de la chanson populaire de Peter Frampton *Do you feel like I do?*, et la foule se déchaîne davantage.

Les artistes et les spectateurs ont le même sentiment alors qu'ils se nourrissent d'énergie jusqu'à ce qu'ils éprouvent de l'euphorie. Sachant plaire aux foules, Richard Petit lance le défi suivant avant d'interpréter sa première chanson : « Nous n'avons pas fait 17 heures de vol pour venir vous voir assis. On nous a dit que vous vouliez faire la fête. Alors laissez-vous aller, c'est votre fête. Éclatez-vous! »

À partir de ce moment-là, les 400 membres des FC dans la grosse tente se sont mis à danser, à sauter et à chanter en chœur. Cette fête a été répétée cinq fois durant la plus récente tournée-spectacle de l'opération ATHENA, qui a eu lieu de la mi-mai à la mi-juin.

Produit par Les Productions Phaneuf Inc., de Montréal, et coordonné par l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC), le groupe a offert six spectacles pour les plus de 2 000 membres des FC déployés dans le cadre de l'Op ATHENA.

Malgré la chaleur de 40 °C et l'extrême aridité, les 17 artistes se sont produits sur la scène avec une énergie surhumaine.

« Il fait extrêmement chaud et les 6 000 pieds d'altitude sont un peu agaçants mais nous nous y ferons. Après tout, nous n'y sommes que pendant quelques jours. Vous, les soldats, devez vivre et travailler dans ce milieu pendant six mois. C'est le moins que l'on puisse faire compte tenu de tout ce que vous accomplissez pour notre pays », ont déclaré les maîtres de cérémonie Joey Elias et Dominic Paquet à la foule réceptive.

L'énergie avait presque atteint son apogée lorsque IMA, Gabrielle Destroismaisons et Isabelle Quintin ont chanté *Moulin Rouge* accompagnées de quatre danseurs, mais c'est lorsque Matt Laurent et l'ensemble des artistes ont interprété *Shook me all night long* d'AC/DC qu'il y a eu une levée générale des inhibitions. Les spectateurs sautaient et faisaient du « body surfing ».

« J'avais l'impression d'assister à un party rave quelque part au Québec », a confié un caporal. « Ce spectacle m'a permis de quitter l'Afghanistan pendant trois heures », a indiqué le Lieutenant Danny Jetta. « Vous les Canadiens, vous savez comment vous occuper de vos militaires », a déclaré l'officier de bien-être allemand Mike Tueber.

En plus du spectacle sur scène, le groupe d'artistes a apporté une extraordinaire chaleur humaine. Les artistes interagissaient constamment avec tout le monde sur la base. Si c'était lors d'un match de hockey-balle ou de foosball, d'un jeu de bingo, d'une excursion ou d'une période de repos au mess, toutes les personnes en leur compagnie souriaient et avait une histoire à raconter.

« Recevoir des visiteurs nous permet d'oublier la monotonie quotidienne », a fait remarquer l'Adjudant Claude Poirier. « Ces visites aideront les militaires à vivre les deux prochains mois. »

Même si les quelque 2 000 soldats étaient très reconnaissants, les artistes l'étaient peut-être davantage. Pour eux, ce fut une expérience fort enrichissante. « Combien de personnes peuvent affirmer s'être rendues en Afghanistan », s'est exclamée la chanteuse de 21 ans Gabrielle Destroismaisons lors d'une visite à l'ancien mess russe près du Camp Julien. « Ma vie a été marquée à jamais par ce que j'y ai vu et entendu. »

L'ASPFC offre depuis très longtemps des tournées-spectacles aux membres des FC déployés à l'étranger et dans des lieux isolés. Lors des déploiements de six mois, la tournée-spectacle des FC occupe une place importante dans les opérations majeures et permet toujours de rehausser sensiblement le moral en offrant une petite partie du Canada aux militaires en déploiement.

Mme Smiley est gestionnaire des communications à l'ASPFC et a agi comme agente accompagnatrice adjointe lors de la tournée-spectacle.

Show Tour rocks Afghanistan

By Brigitte Smiley

"Do you feel like we do?" It is halfway through the three hour set that singer/guitarist Matt Laurent belts out the title of his next number, a mesmerizing rendition of the popular Peter Frampton song "Do you feel like I do?" and the energy in the crowd goes up one more notch.

Entertainers and spectators feel alike as they feed off each other's energy to the point of euphoria. Crowd pleaser, Richard Petit sent out the challenge before singing his first song: "We didn't fly 17 hours just to see you sit there. We heard you wanted a party. So come on let loose, this is your party. Rock on."

From then on, the 400 CF members in the large tent were on their feet dancing, jumping and singing along. This party was repeated five times during the most recent Operation ATHENA Show Tour, from mid-May to mid-June.

Produced by Montréal-based Les Productions Phaneuf Inc., and co-ordinated by the Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA), the group performed six shows for the more than 2 000 CF members deployed on Op ATHENA.

Despite the 40°C heat and the extreme dryness, the 17 entertainers performed on stage with more energy than seemed humanly possible.

"Man it's hot and the 6 000 ft altitude is getting to us but we can take it. After all it's only for a few days. You guys live and work in this environment for six months. It's the least we can do considering all that you do for our country," said the Masters of Ceremonies Joey Elias and Dominic Paquet to the receptive crowd.

The energy had almost reached its peak by the time IMA, Gabrielle Destroismaisons and Isabelle Quintin sang "Moulin Rouge" accompanied by four dancers, but it was when Matt Laurent and the whole cast sang "Shook me all night long" from AC/DC that all inhibitions went to the hills. People were jumping and body surfing.

"I felt like I was somewhere in Quebec at a rave," said one corporal. "It transported me out of Afghanistan for three hours," said Lieutenant Danny Jetta. "You Canadians know how to look after your people," said German Welfare Officer, Mike Tueber.

Along with the incredible stage show came the extreme warmth that this group brought. They constantly interacted with everyone on base. Whether they played ball hockey, bingo, foosball, went out on excursions, or just hung out at the mess, everyone around them had a smile and a story to tell.

"Having visitors makes us forget the everyday monotony," commented Warrant Officer Claude Poirier. "This will help the people here get through the remaining two months."

While the 2 000-plus troops felt grateful, the performers were perhaps even more so. For them, it was a life enhancing experience. "Who can say that they've been in Afghanistan," exclaimed 21-year-old singer Gabrielle Destroismaisons, during a visit to the ancient Russian mess near Camp Julien. "My life has changed forever because of what I've heard and seen."

CFPSA has a long tradition of providing show tours to CF members serving overseas and in isolated locations. Over the course of a six-month rotation, a CF Show Tour plays an important part in major operations and is always a big morale booster, bringing a small piece of Canada to deployed members.

Ms. Smiley is the manager of Communication at CFPSA and was assistant escort officer on the Show Tour.

CPL JOHN BRADLEY

Pour le groupe d'artistes talentueux, la tournée-spectacle a été une expérience fort enrichissante.

For the group of talented individuals, the Show Tour was a life enhancing experience.